

EUROPA CINEMAS
NETWORK REVIEW #15

CANNES 2009

Los abrazos rotos:
Today in Cannes... tomorrow
in Europa Cinemas Network



HOW TO ATTRACT
THE AUDIENCE
COMMENT ATTIRER
LE PUBLIC

EUROPA CINEMAS
INTERNATIONAL

FAITH
IN THE GENRE
L'EUROPE
DU FANTASTIQUE

Edito

Claude-Eric Poiroux
Director General/ Directeur général

Activities & initiatives

Our Network theatres are special spaces where European films can meet their audiences. But they are also much more than this. As venues for other activities with filmmakers, actors and critics as well as for myriads of events and festivals, our cinemas, located as they are right in the heart of our cities, have meanwhile become focal points of film communication linked to a broad public via Internet and community networks. We have therefore taken the opportunity to present to you in this issue several cinemas that typify this capacity of so many exhibitors to attract audiences and the general public within the scope of original programming as well as other activities and initiatives.

Mundus

Although our Network is more predominantly present in Europe, we would like to foster the development of a genuine international movement of film theatres. Across the globe, distribution and screening of high-quality films is taking place in a unified community of spirit. It is not Hollywood that brings us together: it is Cinema, with a capital C. The Cannes Festival gives us the opportunity to stock up on news of all recent films d'auteurs that will then spread across the globe in cinemas just like ours. It is logical, therefore, for the Europa Cinemas Network to take on a more international dimension in connection with the preparatory action for MEDIA Mundus and within the scope of cooperation with Euromed Audiovisual and the funding programme for non-MEDIA countries.

Digital technology

Although on the one hand Network exhibitors share a desire to foster the very best of European filmmaking, they are also eager to encourage the facilitated movement of films derived from the spread of digital technology. Of course the changeover is costly and complex, and some cinemas find themselves in precarious financial circumstances as a result of the expenditure unavoidably



Europa Cinemas Conference 2008

associated with the new technology. With its annual Conferences and Network meetings, Europa Cinemas has been playing an active role in ensuring the necessary amount of dialogue, particularly between distributors and exhibitors, for the greater benefit of European films. We are also aware of the fact that the European Commission, national governments and regional authorities are willing to cooperate with us to facilitate the transition and to contribute with us to the creation of reciprocal structures that will ensure the survival of less affluent independent theatres.

Indeed, one of the objectives of our next Conference, which will be held in Warsaw on 19-22 November 2009, will be to gather all film protagonists around the table of digital technology.

And while we look forward to the Conference, we also want to wish you a good time at Cannes!

Animation

Les salles du réseau sont des lieux privilégiés où les films européens viennent à la rencontre du public. Mais elles sont aussi bien plus que cela. Lieux d'animation qui accueillent cinéastes, acteurs et critiques, organisatrices de nombreux événements et festivals, nos salles sont aujourd'hui, au cœur des villes, des pôles de rencontres autour des films, connectées avec un large public grâce à l'Internet et aux réseaux communautaires. C'est pourquoi nous avons voulu dresser dans ce numéro le portrait de plusieurs salles emblématiques de cette capacité de nombreux exploitants à fédérer le public autour d'initiatives originales de programmation et d'animation.

Mundus

Si le réseau est avant tout implanté en Europe, nous prenons de plus en plus la mesure de l'existence d'une

vraie internationale des salles de cinéma. Dans tous les pays du monde, l'exploitation de qualité se pratique dans une même communauté d'esprit. Ce n'est pas Hollywood qui nous réunit, mais LE cinéma. Ici même, au Festival de Cannes, nous venons prendre des nouvelles fraîches de tous les cinémas d'auteurs qui vont ensuite traverser la planète grâce à des salles comme les nôtres. Il est donc logique que le réseau Europa Cinemas prenne une dimension internationale, dans le cadre de l'action préparatoire à MEDIA Mundus et dans la poursuite du travail accompli avec Euromed Audiovisuel et le programme de soutien aux pays Hors-MEDIA.

Numérique

Si les exploitants du réseau sont unis par la volonté de promouvoir le meilleur du cinéma européen, ils sont aussi très impatients d'en rendre la circulation plus fluide grâce à la projection numérique. Mais pour eux la transition est coûteuse et difficile, certaines salles sont aujourd'hui fragilisées par les investissements indispensables. Grâce aux Conférences annuelles et aux réunions du réseau, Europa Cinemas a pris une part active à la concertation nécessaire, notamment entre distributeurs et exploitants, au profit des films européens. Nous sommes conscients également que la Commission européenne, les administrations nationales et les pouvoirs publics régionaux sont prêts à jouer un rôle à nos côtés pour faciliter cette transition et contribuer avec nous à des systèmes mutualistes permettant de ne pas abandonner les salles indépendantes les plus faibles.

C'est d'ailleurs un des objectifs de la prochaine Conférence à Varsovie (19-22 novembre 2009) que de réunir autour de la table du numérique tous les protagonistes de la filière cinéma.

En attendant la Conférence, bon Festival de Cannes !

A LOOK BACK AT 2008 L'ANNÉE 2008 EN PERSPECTIVE

No great European film stood out in 2008, a year apparently rather quiet in terms of general attendance at film theatres. And in Berlin the European Audiovisual Observatory announced a relatively stable rate of admissions. But it also stated a reaffirmation of national film industries in their own country. In around ten countries, headed by France, the Czech Republic and Denmark, national films have done well,

UCUN grand film européen n'a dominé 2008, année en apparence plutôt tranquille pour la fréquentation générale des salles. L'Observatoire européen de l'audiovisuel annonçait d'ailleurs à Berlin une relative stabilité des entrées.

Mais il constatait aussi la belle affirmation des cinématographies nationales dans leur propre pays. Sur une dizaine de territoires, France, République tchèque et Danemark en tête, les

All the diversity of the cinema in Europa Cinemas film theatres Toute la diversité du cinéma dans les salles Europa Cinemas

In Europa Cinemas Network film theatres, national films are, however, quite stable, since these film theatres are a sort of moderator of the trends in a market which is concentrating increasingly on great national and American successes. **With a 58% market share held by European films** (35% of this for non-national European films) and nearly 11% by non-EU/US films, these film theatres allow the whole diversity of the cinema to be expressed.

Alongside the good results of the latest (excellent) films by the Coen brothers, Woody Allen and Sean Penn, several European films have been clear successes in the Network. Four films exceeded 600,000 admissions: *Gomorrah* (851,000 admissions in film theatres in 20 countries); *Welcome to the Sticks* (829,000 admissions, 16 countries, including 341,000 admissions in Germany, but only 42,000 in France where it was only... 50th in the network);

2008, the year of national films in European markets 2008, année des films nationaux sur les marchés européens

with Danish cinema even experiencing its best attendance since 1976 thanks in particular to *Flame & Citron*. While this latter film exported well, as do a few Danish films every year, the same could not be said of the great Czech, Slovakian, Polish or Finnish successes, which are a reminder that national hits often have problems finding their way to film theatres in neighbouring countries.

films nationaux voient large, le cinéma danois ayant même connu sa meilleure fréquentation depuis 1976 grâce notamment à *Flammen & Citronen*. Si ce dernier s'exporte bien, à l'instar comme chaque année de quelques films danois, il n'en est en revanche pas de même pour les grands succès tchèques, slovaques, polonais ou finlandais, qui rappellent que les hits nationaux trouvent parfois difficilement le chemin des salles des pays voisins.

With this in mind, *Welcome to the Sticks* is a good surprise. Not content with beating records in France, with over 20 million admissions, the film also obtained good results abroad. Above all, the strategy adopted by Prokino in Germany – the distributor chose to invent new jargon with the assistance of a linguist – leads the way for other national comedies.

Bienvenue chez les Ch'tis est à cet égard une bonne surprise. Non content de battre des records en France (plus de 20 millions d'entrées), le film a également obtenu de bons résultats à l'étranger. Surtout, la stratégie adoptée par Prokino en Allemagne – le distributeur a choisi d'inventer un nouveau jargon avec l'aide d'un linguiste -, montre la voie pour d'autres comédies nationales.

les salles où s'exprime toute la diversité d'origine du cinéma. Aux côtés des bons résultats des derniers films (excellents) des frères Coen, de Woody Allen ou de Sean Penn, plusieurs films européens ont été de francs succès dans le réseau. 4 films dépassent ainsi les 600 000 entrées : *Gomorra* (851 000 spectateurs dans les salles de 20 pays) ; *Bienvenue chez les Ch'tis* (829 000 entrées, 16 pays, dont 341 000 en Allemagne, mais seulement 42 000 en France, où il n'est que... 50^{ème} dans le réseau) ; *Happy-Go-Lucky* (649 000 entrées, 22 pays) ; et la Palme d'or *Entre les murs* (600 000 spectateurs dans 22 pays). Derrière, 4 autres films dépassent ou approchent les 400 000 spectateurs : *La Graine et le mulet*, *Paris* et *Le Scaphandre et le papillon* montrent que le cinéma français a connu une forte année dans les salles du réseau, *Caos Calmo* suivant la marche avec 380 000 entrées.

Successes in network theatres Succès dans les salles du réseau

We note some heartening results with circulation of films within the Network. *Once*, the very low budget Irish film by John Carney, was seen by 80,000 filmgoers in our German film theatres, 17,000 in just five Danish film theatres and 36,000 in 13 Polish film theatres. In the United Kingdom, *Man on Wire*, the documentary on the tight-rope walker Philippe Petit, was seen by 58,000 filmgoers, particularly in digital format, which was also the medium for many screenings of *Somers Town*, the new film by Shane Meadows. In Austria, *Let's Make Money* led the way with 69,000 admissions. The film attracted 74,000 cinema-goers in Germany. In Spain, *The Counterfeiter* attracted 94,000 filmgoers, while *Caramel*, the Lebanese film by Nadine Labaki, was seen by an audience of 112,000. Euromed Cinemas gave support to the distribution of the film and also assisted its screening in Poland (32,000 admissions in our film theatres).

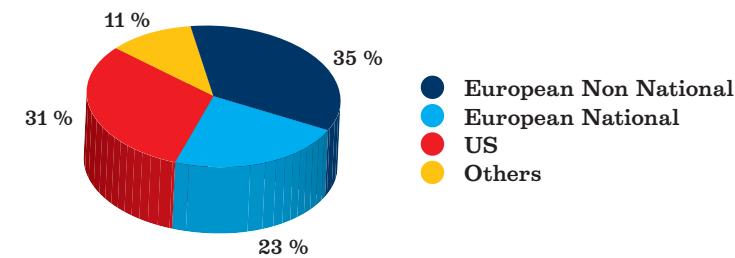
Finally, returning to the good health of national film industries, we note the results of *Bathory* in Slovakian film theatres within the Network (120,000 admissions in 13 film theatres!), Italian films d'auteurs in Italy (six films in the top ten, particularly *Gomorrah*, *Quiet Chaos*, *Il Divo* and *Mid-August Lunch*), of *Man of War* in Norway, *Citizen Havel* in the Czech Republic (a formidable documentary on the former Czech president), and *Cherry Blossoms* and *Cloud 9* in Germany.

NOTONS quelques résultats réjouissants pour la circulation des films, dans le réseau. *Once*, le film irlandais à très petit budget de John Carney a réuni 80 000 spectateurs dans nos salles allemandes, 17 000 dans seulement 5 salles danoises et 36 000 dans 13 salles polonaises. Au Royaume-Uni, *Man on wire*, le documentaire sur le funambule Philippe Petit, a réuni 58 000 spectateurs, notamment en numérique, support sur lequel a également beaucoup circulé *Somers Town*, le nouveau film

de Shane Meadows. En Autriche, *Let's make Money* est en tête avec 69 000 entrées. En Allemagne le film a attiré 74 000 spectateurs. En Espagne, *Die Fälscher* réunissent 94 000 entrées, tandis que *Caramel*, le film libanais de Nadine Labaki, a été vu par 112 000 spectateurs. Le film y était soutenu en distribution par Euromed Cinemas, qui l'a également accompagné, notamment, en Pologne (32 000 entrées dans nos salles). Enfin, pour revenir sur la bonne

santé des cinématographies nationales, notons les résultats de *Bathory* dans les salles slovaques du réseau (120 000 entrées dans 13 salles !), des films d'auteurs italiens en Italie (6 films dans le top 10, notamment *Gomorra*, *Caos calmo*, *Il Divo* et *Le déjeuner du 15 août*), de *Max Manus* en Norvège, de *Citizen Havel* en Tchéquie, formidable documentaire sur l'ancien président tchèque, ou encore de *Cherry Blossoms* et *Wolke 9* en Allemagne.

Screenings / Séances



New! Support for mini-networks Nouveau ! Soutien aux mini réseaux

Encouraging Network theatres to cooperate with each other – this is the aim of a new Europa Cinemas initiative that has been set up this year. The structure will support joint initiatives aimed at promoting or organising activities relating to European cinema. This support is intended primarily for theatres that have already joined forces in the form of mini-networks within Europa Cinemas and for countries that experience difficulties in distributing films. The approved projects may relate, in particular, to the circulation of European programmes, the setting-up of group initiatives to organise activities aimed at educating new audiences or even the shared use of new technologies.

Inciter les salles du réseau à coopérer entre elles, voilà l'objet d'une nouvelle action d'Europa Cinemas, mise en place cette année. La structure soutiendra désormais des actions communes de promotion et d'animation en faveur du cinéma européen. Ce soutien est prioritairement destiné à des salles déjà réunies en mini réseaux au sein d'Europa Cinemas et aux pays qui connaissent des difficultés de distribution. Les projets retenus peuvent notamment concerner la circulation de programmes, la mise en place d'initiatives groupées d'animation pour la formation de nouveaux publics et l'utilisation collective des nouvelles technologies.

Top 50 of European films by screenings in EC Network Top 50 des films européens par séances dans le réseau EC

	1 • HAPPY-GO-LUCKY (GB) MIKE LEIGH
	2 • GOMORRA (IT) MATTEO GARRONE
	4 • ENTRE LES MURS (FR) LAURENT CANTET
	5 • LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON (FR) JULIAN SCHNABEL
	6 • PARIS (FR) CÉDRIC KLAPISCH
	7 • LA GRAINE ET LE MULET (FR) ABDELLATIF KECHICHE
	8 • CAOS CALMO (IT) ANTONELLO GRIMALDI
	9 • I Y A LONGTEMPS QUE JE T'AIME (FR) PHILIPPE CLAUDEL
	10 • WALTZ WITH BASHIR (EU) ARI FOLMAN
	11 • LE SILENCE DE LORNA (BE) JEAN-PIERRE, LUC DARDENNE
	12 • ONCE (IE) JOHN CARNEY
	13 • IT'S A FREE WORLD... (GB) KEN LOACH
	14 • PERSEPOLIS (FR) M. SATRAPI / V. PARONNAUD
	15 • KIRSCHBLÜTEN - HANAMI (DE) DORIS DÖRRIE
	16 • AUF DER ANDEREN SEITE (DE) FATIH AKIN
	17 • ATONEMENT (GB) JOE WRIGHT
	18 • DIE FÄLSCHER (AT) STEFAN Ruzowitzky
	19 • NON PENSARCI (IT) GIANNI ZANASI
	20 • DIE WELLE (DE) DENNIS GANSLE
	21 • EARTH (GB) ALASTAIR FOTHERGILL / MARK LINFIELD
	22 • DER BAADER MEINHOF KOMPLEX (DE) ULI EDEL
	23 • LE FILS DE L'ÉPICIER (FR) ERIC GUIRADO
	24 • CASSANDRA'S DREAM (GB) WOODY ALLEN
	25 • MIO FRATELLO È FIGLIO UNICO (IT) DANIELE LUCHETTI
	26 • 4 LUNI, 3 SEPTAMINI SI 2 ZILE (RO) CRISTIAN MUNGIU
	27 • UN CONTE DE NOËL (FR) ARNAUD DESPLECHIN
	28 • FUNNY GAMES US (AT) MICHAEL HANEKE
	29 • BRIDESHEAD REVISITED (GB) JULIAN JARROLD
	30 • IL DIVO (IT) PAOLO SORRENTINO
	31 • EL ORFANATO (ES) JUAN ANTONIO BAYONA
	32 • VRATNE LAHVE (CZ) JAN SVERAK
	33 • ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES (FR) THOMAS LANGMANN
	34 • LE RENARD ET L'ENFANT (FR) LUC JACQUET
	35 • L'HEURE D'ÉTÉ (FR) OLIVIER ASSAYAS
	36 • BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS (FR) / DANY BOON
	37 • LA FILLE COUPÉE EN DEUX (FR) CLAUDE CHABROL
	38 • ELDORADO (BE) BOULI LANNERS
	39 • LA ZONA (ES) RODRIGO PLÁ
	40 • CONTROL (GB) ANTON CORBIJN
	41 • IRINA PALM (BE) SAM GARBARSKI
	42 • OBSLUHOVAL JSEM ANGLICKEHO KRALE (CZ) / JIRI MENZEL
	43 • LOS GIRASOLE CIEGOS (ES) JOSÉ LUIS CUERDA
	44 • AANRIDDING IN MOSCOU (BE) CHRISTOPHE VAN ROMPAEY
	45 • WOLKE 9 (DE) ANDREAS DRESEN
	46 • SÉRAPHINE (FR) MARTIN PROVOST
	47 • DEUX JOURS À TUER (FR) JEAN BECKER
	48 • DU LEVANDE (SE) ROY ANDERSSON
	49 • PRANZO DI FERRAGOSTO (IT) GIANNI DI GREGORIO
	50 • UN BAISER S'IL VOUS PLAÎT (FR) EMMANUEL MOURET
	SAINT-JACQUES... LA MECQUE (FR) COLINE SERREAU

Young Audiences films of the year / Meilleurs films Jeune Public de l'année

The three robbers (*Die drei Räuber*), *Mia and the Migoo* (*Mia et le Migou*), *Laban the Little Ghost* (*Lilla spöket Laban*), *The Fox and the Child* (*Le renard et l'enfant*), *Earth*, *The Wave* (*Die Welle*)

Europa Cinemas theatres

hubs of activity at the heart of European towns

Although the Network's theatres have a crucial part to play in determining the extent to which European cinema is disseminated, their role is not confined to film programming alone. They occupy a strategic position within the social scene of the towns in which they are located.

As philosopher Gilles Lipovetsky declared at the Network's last Annual Conference, these theatres are focal points for a public that appreciates images and likes to share them. His observation is clear: the number of small screens is on the increase, encouraging the hyper-individualised consumption of images. This reclusive attitude, however, soon creates a need – linked to human nature – to enjoy experiences as part of a community. After all, cinemas offer even to lovers of high-speed and small-format images a chance to see a genuine spectacle, uninterrupted, on the big screen and to share this viewing experience with others.

What the Network's theatres also offer are opportunities to talk about films, with directors, critics and representatives of public life, with the films forming the focus of an artistic appraisal, but also of a social debate. In recent years we have seen an increase in demand for these types of activity. And the exhibitors who organise them know that, for the most part, they can look forward to a full house. To achieve this, incidentally, they won't have overlooked the possibilities the Internet offers them to seek out their public on these individuals' own small screens.

What we will illustrate with the following examples is the unique path that certain Network exhibitors are taking to devise activities of this kind that are in keeping with their audiences and the nature of their programming. We will focus in particular on the UK's "media centres", at a time when theatres are switching over to digital technology.



Les salles Europa Cinemas

pôles d'animation au cœur des villes européennes

Si les salles du réseau sont déterminantes pour la diffusion en profondeur du cinéma européen, leur rôle ne se limite pas à la seule programmation de films. Elles ont une place stratégique dans l'animation des villes où elles sont implantées.

Comme l'a déclaré le philosophe Gilles Lipovetsky lors de la dernière Conférence annuelle du réseau, ces salles constituent des pôles d'attraction pour un public qui apprécie les images et aime les partager. Son constat est clair : les petits écrans se multiplient et favorisent une consommation hyper-individualisée des images. Mais cette attitude de réclusion crée très vite un besoin, lié à la nature humaine, de vivre des expériences à une échelle communautaire. Or la salle de cinéma offre, même à ceux qui aiment les images à haut débit et à petit format, une possibilité de voir dans sa continuité un vrai spectacle sur grand écran et d'en partager la vision dans un lieu collectif.

Ce que les salles du réseau offrent en plus, ce sont des occasions de parler des films, avec des réalisateurs, des critiques et des représentants de la vie civile. Les films font l'objet d'une appréciation artistique mais aussi d'un débat social. Nous constatons ces dernières années une croissance de la demande de ce type d'animations. Et les exploitants qui les pratiquent savent qu'ils feront la plupart du temps salle pleine. Pour ce faire, ils n'auront d'ailleurs pas oublié d'utiliser les moyens de l'Internet pour aller chercher le spectateur sur son propre petit écran.

Ce que nous illustrons par les exemples suivants, c'est le chemin singulier que suivent quelques-uns des exploitants du réseau pour inventer ces formes d'animation qui correspondent à leur public et à la nature de leur programmation. Avec un focus tout particulier sur les « media centres » anglais à l'heure de la numérisation des salles.

Le Balzac in Paris: Top-of-the-range conviviality for all on the Champs-Elysées

Le Balzac à Paris : Convivialité haut de gamme pour tous sur les Champs-Elysées

Le Balzac, which opened in 1935 a stone's throw from the Champs-Elysées, is a family business, which Jean-Jacques Schpoliansky took over when his father died in 1973. A few years later he sets about modernising the place by installing two additional screens. In 1986, when he makes up his mind to focus wholeheartedly on the cinema operation, the latter is not particularly renowned for its activities or its attendance figures. So, he sets about what is a new task for him, namely to give the complex an identity, to turn it into a venue with prestige for distributors and a rendezvous centred around quality programming for the audience.

So as to stand out in the midst of the saturated market in the capital, JJS makes the choice to always offer the "best", commensurate with the image of the world's most beautiful avenue, and to highlight the independence of the programming in the cinema in the midst of what is available out there in the multiplexes. Films championed in the long term will thus become iconic for the venue including *In the Mood for Love* or *The Lives of Others*.

Beyond this regular programming, the invitation issued to the directors and the short film programmes, JJS chooses to establish links with other artistic forms, notably organising evening events combining cinema, gastronomy and music. Every Saturday evening for the past 10 years the film screened in the main theatre is preceded by a concert and Le Balzac has become one of the places in Paris for cine-concerts, targeting both the mass market and young audiences. Celebrity chefs, professional artists or students of the Paris National Academy of Music: excellence first and foremost!

But this programming policy would not be sufficient without the development of well-chosen partnerships, the organisation of special events and evenings for businesses, effective communication with journalists – including those from abroad – and the formation of an

audience club with more than 1,200 members.

Today Le Balzac presents the image of a cinema which has managed to remain independent – even if, on occasion, it has to protect itself against the competition and the exorbitantly high rents of the district –, and retain its convivial atmosphere – audiences are regularly welcomed there by the owner –, a film theatre, then, whose influence extends beyond a cinema-going public to focus on enthusiasts of innovation, diversity and quality.

cinéma, gastronomie et musique. Depuis 10 ans, le film programmé dans la grande salle le samedi soir est précédé d'un concert et Le Balzac est devenu l'un des principaux lieux de la capitale pour les ciné-concerts, qu'ils s'adressent au grand ou au jeune public. Chefs étoilés, interprètes professionnels ou élèves du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris : l'excellence prime !

Mais cette politique de programmation ne suffirait pas, sans le développement de partenariats bien choisis, l'organisation d'événements spéciaux et de



soirées pour les entreprises, la mise en place d'une communication auprès des journalistes - y compris étrangers - et la constitution d'un club de spectateurs qui compte plus de 1200 membres.

Aujourd'hui Le Balzac donne l'image d'une salle qui a su rester indépendante – même si elle doit parfois se protéger de la concurrence et des loyers exorbitants du quartier –, conviviale – les spectateurs y sont très souvent accueillis par le maître des lieux –, une salle, enfin, dont le rayonnement dépasse une clientèle cinéphile pour s'adresser à des amateurs d'innovation, de diversité et de qualité.



Cinema Světozor in Prague: Using the full range of image formats Le Světozor à Prague : Exploiter tous les formats d'images

IDEALLY situated on Wenceslas Square in the centre of Prague, the mythical Cinema Světozor has embarked on a diversification policy which seems to work. Built in the 1920s, home to the equally famous Kinoautomat – the world's first interactive movie, which allows the viewers to vote for the remainder of the film and which the cinema team restored so it could tour the Czech Republic and abroad - Cinema Světozor today operates two theatres (356 and 54 seats) and screens between eight and nine films a week in fully refurbished surroundings following the work that was carried out in 2008. But that is not all. "The cinema opens its doors to other formats," explains Radim Harbatik. "For example, Monday evenings are given over to documentaries – sometimes accompanied by debates. This enabled us to create a major event when it came to screening *An Inconvenient Truth*." The Audiovisual Cycle also presents artistic videos, advertising, music videos plus animated and experimental films, accompanied by debates with critics and creators.

Furthermore, "Cinema Světozor dedicates a range of activities to children. On Saturday afternoons we put on fairytales for them while their parents chat at the cinema bar. Then the roles are reversed: the children play whilst the adults watch a film. We also have an animation workshop for 8-15 year-olds, as well as activities linked to the creation of film posters. We have a unique collection of Czech film posters from the 50s to the 80s."

The cinema also uses its geographic location to host numerous events – conferences, press screenings or debates. "The cinema also hosts several Prague festivals," continues Radim Harbatik,

"such as the German Film Festival, Days of European Cinema, the French Film Festival or Bollywood." Finally, Cinema Světozor increases diversification initiatives with two distinct themes. The cinema has thus joined the network of cinemas screening the operas of the Metropolitan in New York. "It's a great success, and I can assure you that it attracts people who have not been to the cinema in years, an audience that is quite unlike the regular clientele. We hope to expand this concept to broadcasting of concerts, for example." A boon for the audiences - the ultimate in ownership of the venue! - who can adopt the armchairs in the main theatre for a period of five years.

IDÉALEMENT situé sur la place Venceslas dans le centre de Prague, le mythique cinéma Světozor a entamé une politique de diversification qui semble fonctionner. Bâti dans les années 1920, hôte du non moins célèbre "Kinoautomat" – le premier système interactif de l'histoire du cinéma, qui permet aux spectateurs de voter en live pour décider de la suite du film, que l'équipe du cinéma a restauré pour le faire tourner dans le pays et à l'étranger - le Světozor exploite aujourd'hui deux salles (356 et 54 sièges) et projette entre huit et neuf films par semaine, dans un environnement remis à neuf en 2008. Mais ce n'est pas tout. « Le cinéma ouvre ses portes à d'autres formats, explique Radim Harbatik. Par exemple, le lundi soir est consacré aux documentaires – qui peuvent parfois s'accompagner de débats. C'est ainsi que nous avons créé un grand événement autour de la projection d'*'Une vérité qui dérange'*. » Le Cycle Audiovisual présente en outre

des vidéos artistiques, publicités, clips, films d'animation et expérimentaux, accompagnés de débats avec des critiques et des créateurs.

D'autre part, « Le Světozor consacre de nombreuses activités aux enfants. Le samedi après-midi, nous leur projettions des contes de fée, tandis que leurs parents discutent au bar du cinéma. Puis les rôles sont inversés : les enfants jouent pendant que les adultes regardent un film. Nous avons aussi un atelier sur l'animation pour les 8-15 ans, ainsi que des activités liées à la création d'affiches de films. Nous avons une collection unique d'affiches de films tchèques des années 1950 aux années 1980. »

Le cinéma utilise aussi sa position géographique pour accueillir de nombreux événements – conférences, projections de presse ou débats. « Le cinéma accueille en outre plusieurs festivals français, reprend Radim Harbatik, comme le Festival du film allemand, les Journées du Cinéma européen, le Festival du film français ou de Bollywood. » Enfin, le Světozor multiplie les initiatives de diversification avec deux sujets bien particuliers. Le cinéma a ainsi rejoint le réseau des salles projetant les opéras du Metropolitan de New York. « C'est un franc succès, et je vous confirme que cela attire des gens qui ne s'étaient pas rendus au cinéma depuis des années, un public complètement différent des habitués. Nous espérons élargir ce concept aux retransmissions de concerts par exemple. » Une aubaine pour les spectateurs qui peuvent adopter – ultime appropriation du lieu ! – les fauteuils de la grande salle pour une durée de cinq ans.



Les Grignoux in Liège: Animation & Activism Les Grignoux à Liège : L'animation militante

IT is essential that the film theatre remains a meeting place and a place of discovery, a place with a soul that the audience can jointly call its own", stresses Catherine Lemaire, programming coordinator of the Association Les Grignoux in Liège, in Belgium.

Owner of three cinemas (Le Parc, the Churchill and the Sauvenière), the Association develops a wide-ranging programme of other activities in addition to its "varied programming in the realm of arthouse cinema – our primary objective – and the programming of more commercial films. Diversity and quality is what guides us". At the heart of what the film theatres offer in terms of their scope and influence is a place where all generations can come together. "Since 1983, we have been implementing the "Écran large sur tableau noir" programme [Wide screen on blackboard] inspired by the "School and cinema" system in France."

The previews are of course part of this. "According to our links with the distributors, during the previews we welcome as many directors and actors as possible, for the most part from Belgium or France." The other initiatives offered by Les Grignoux are based on associations and institutional partnerships with "trade associations, movements working in support of undocumented persons, the LGBT community, Amnesty International, etc." The menu of the other initiatives also features the cinema classics, in association with the Royal Belgian Film Archive, documentary cinema (in partnership with the University and Liège-based production companies) and the decentralisation of festivals.

All these activities play out in an environment of inclusiveness and sociability: "We have a café at Le Parc and a brasserie at the Sauvenière. The employees working here are Les Grignoux employees. These premises are open at the same time as the cinemas and give the audiences the chance to extend their stay and enjoy a drink. The brasserie also attracts many workers in the vicinity who call in for lunch. These places form part of the dynamic of Les Grignoux and its support in advocating sustainable job creation. Moreover, we do not sell popcorn, sweets, etc. We do not play any advertising before the films; instead, we put on a selection of trailers for a period of ten minutes which we have compiled ourselves. These catering venues are highly prized by the public since they contribute greatly towards the warm nature of the welcome at the cinemas."

LA salle de cinéma doit rester un « lieu de rencontres et de découvertes, avec une âme, que le public puisse s'approprier collectivement », souligne Catherine Lemaire, programmatrice pour l'association Les Grignoux à Liège, en Belgique. A la tête de trois cinémas (Le Parc, Churchill et Sauvenière), l'association développe tous azimuts les activités annexes, en plus de la programmation « mixte qui privilégie une défense du cinéma d'art et essai – notre but premier – tout en gardant une place pour les films plus porteurs. La diversité et la qualité sont nos guides ». Au centre du dispositif de rayonnement des salles, les rencontres entre toutes les générations. « Nous avons mis en place

depuis 1983 le programme "Ecran large sur tableau noir", inspiré du système français "Ecole et cinéma".»

Les avant-premières sont de la partie. « En fonction de nos liens avec les distributeurs, nous accueillons un maximum de réalisateurs et acteurs lors d'avant-premières, belges et français en grande majorité. » Les autres initiatives des Grignoux reposent sur les partenariats associatifs et institutionnels, avec des « syndicats, mouvements de défense des sans-papiers, de la communauté LGBT, Amnesty International, etc. » La défense des classiques du cinéma, en association avec la Cinémathèque Royale de Belgique, du cinéma documentaire (en partenariat avec l'Université et des maisons de production liégeoises) et la décentralisation des festivals sont aussi au menu.

Toutes ces activités se déroulent autour de lieux fédérateurs et conviviaux: « Nous disposons d'un café au Parc et d'une Brasserie au Sauvenière. Les travailleurs de ces lieux sont des travailleurs Grignoux. Ces lieux sont ouverts en même temps que les cinémas et permettent aux spectateurs de prolonger la séance. La Brasserie attire également, à midi, beaucoup de travailleurs des environs. Ces lieux s'inscrivent dans la dynamique des Grignoux, dans la défense de la création d'emplois pérennes. Par ailleurs, nous ne vendons pas de popcorn, bonbons, etc. Nous ne passons aucune publicité avant les films, mais bien une sélection (que nous effectuons nous-mêmes) de 10 minutes de bandes-annonces. Ces lieux sont très appréciés du public car ils participent fortement à la convivialité des cinémas. »

In Padua, the MPX and the Excelsior return to the University

A Padoue, le MPX et l'Excelsior retournent à l'Université

SINCE the 1990s, the Centro Padovano della Comunicazione (CPCS), a foundation based in the Diocese of Padua, Italy, has devoted itself to improving the quality of programming in the Italian city. Following the handover of the Excelsior Cinema (324 seats), the CPCS restored the three film theatres

in Italy, which runs a well-known cinema degree programme and has influential professors. [...] We offer students masterpieces from the history of cinema by presenting them as living works and not as museum pieces." The idea being not to be restricted to arthouse films. "Gastronomic and wine tasting events,"



MPX

in the MPX-Multisala Pio X (each accommodating 556, 99 and 84 people). These are the last four film theatres in the centre of Padua. Gabriele Pedrina, who manages these cinemas, very quickly realised that the programming of new releases would not be enough. "The cinemas are also living areas where ideas and passions have to circulate and connect with other artistic realms, far from the anonymity of the multiplexes. This is why, for example, we have concluded a strategic agreement with the University of Padua, one of the largest

continues Gabriele Pedrina, "foster friendship between audiences and go beyond the simple context of the film screening. Over the years, this type of initiative has made it possible to boost attendances." Aside from its exceptional relationship with the university, the CPCS has built up unique links with other institutions. "We have concluded agreements with numerous associations offering specific cultural competencies – in the sphere of music, dance, theatre – or social competencies – in the sphere of the environment, human rights or edu-

cation." The other initiatives developed by the CPCS include debates, encounters with filmmakers, actors and directors of photography and projections of silent films in concert. The Venice Film Festival is even granting the Centre permission to put on again part of its programming. "Most of these initiatives are aimed at young people for whom we organise a lot of matinees."

For Gabriele Pedrina, "we have to diversify our communication activities. With the move to digital, this is the challenge for the future."

DEPUIS les années 1990, le Centro Padovano della Comunicazione (CPCS), une fondation du diocèse de Padoue en Italie, s'emploie à améliorer la qualité de la programmation dans la ville italienne. Après la reprise en main du cinéma Excelsior (324 sièges), le CPCS a restauré les trois salles du MPX-Multisala Pio X (556, 99 et 84 places). Ce sont les quatre dernières salles du centre ville de Padoue.

Gabriele Pedrina, qui gère ces salles, a très vite su que la programmation de nouveautés ne suffirait pas. « Les salles sont aussi des espaces de vie, où les idées et les passions doivent circuler et se connecter avec d'autres domaines artistiques, loin de l'anonymat des multiplexes. C'est pourquoi nous avons, par exemple, conclu un accord stratégique avec l'Université de Padoue, l'une des plus grandes d'Italie, qui a un cursus réputé en cinéma et des professeurs influents. [...] Nous proposons aux étudiants des chefs d'œuvre de l'histoire du cinéma, en les présentant comme des œuvres vivantes et non comme des pièces de musée. » L'idée étant de ne pas se limiter à la programmation de films art et essai. « Des événements comme la dégustation gastronomique ou de vin, reprend Gabriele Pedrina, encouragent l'amitié entre les spectateurs, et dépassent le simple cadre de la projection. Pendant des années, ce type d'initiative a permis d'augmenter la fréquentation des salles. »

Outre ses relations exceptionnelles avec l'université, le CPCS a tissé des liens uniques avec d'autres organismes.

« Nous avons conclu des accords avec de nombreuses associations qui ont des compétences culturelles spécifiques – dans la musique, la danse, le théâtre – ou sociales – dans l'environnement, les droits de l'homme ou l'éducation. » Les autres initiatives développées par le CPCS incluent des débats, des rencontres avec des cinéastes, acteurs, direc-

teurs photo, et des projections de films muets en concert. Le Festival de Venise autorise même le Centre à reprendre une partie de sa programmation. « La plupart de ces initiatives s'adressent aux jeunes, pour lesquels nous organisons beaucoup de matinées. » Pour Gabriele Pedrina, « il faut diversifier nos activités de communication. Avec la transition numérique, c'est le challenge du futur. »



MPX

The Charlie cinema in Łódź: Cultural incubator for learning about cinema

Le Charlie à Łódź : Incubateur culturel pour l'apprentissage du cinéma

ESTABLISHED 15 years ago by the Discussion Film Club in Łódź, Poland's second city, the Charlie Cinema now boasts three film theatres with space for 25, 31 and 200 people. Sponsored by Radio Poland with whom the creator of the cinema, Sławomir Fijalkowski, enjoyed a close relationship, this place is like a crossroads for the arts and media scene.

As well as the programming of films, the venue's activities revolve around three mainstays: previews, events and education. With regard to the latter, the cinema is home to two major institutions: Młodziezowa Akademia Filmowa (Youth Film Academy) and Gabinet Edukacji Filmowej (Film Education Cabinet) which sets the foundations for learning about cinema throughout Poland. "At present," explains Emilia Krawczyk from Charlie, "the 'Cabinet' is considering funding programmes for all cinemas involved in this network. Thanks to our cooperation with different Polish cultural institutions and organisations, we often liken ourselves to a cultural incubator where knowledge and experience blend into passion."

Cinema sponsor since 2002, the cinema school of Łódź, with a global reputation, has made the venue its special sanctu-

ary and meeting place for directors and students, before or after the "numerous exclusive screenings" which are put on there. This is also where numerous festivals are held such as the International Animated Festival "ReAnimacja",



Authors Festival "Powiekszenie" or the Independent Cinema Festival "OFF Jak Goraco".

Furthermore, the cinema opens its doors to local artists and has become a national brand. Thus, the "Charlie

"Outside" programme organises outside screenings as part of the trailer festival, concerts and also awards the Złoty Głośnik, the only award in Poland to be handed out by a cinema and its audience.

An institution in its own right, the film theatre has been the subject of a thesis written by a student at the University of Łódź entitled: "The Charlie Cinema phenomenon in the cultural panorama of Łódź".

FONDÉ il y a 15 ans par le Discussion Film Club de Łódź, deuxième ville polonaise, le Charlie Cinema propose aujourd'hui trois salles de 25, 31 et 200 sièges. Patronné par la Radio Polonaise, avec qui le créateur du cinéma – Sławomir Fijalkowski – avait des relations étroites, cet endroit est comme un carrefour artistique et médiatique.

Outre la programmation de films, les activités du lieu reposent sur trois piliers: les avant-premières, les événements et l'éducation. Sur ce dernier point, le cinéma héberge deux institutions majeures, la Młodziezowa Akademia Filmowa (Académie du cinéma pour les jeunes) et le Gabinet Edukacji Filmowej (Bureau de l'enseignement du cinéma) qui établissent les bases de l'apprentissage du

cinéma à travers toute la Pologne. « Actuellement, explique Emilia Krawczyk du Charlie, le "Cabinet" réfléchit aux programmes de soutien pour tous les cinémas faisant partie de ce réseau. Grâce à notre coopération avec différentes institutions et organisations culturelles de Pologne, nous nous comparons souvent à un incubateur culturel où le savoir et l'expérience se mêlent à la passion. » Sponsor du cinéma depuis 2002, l'école de cinéma de Łódź, à la réputation mondiale, a fait du lieu sa retraite privilégiée

Obala Meeting Point, in the heart of the Balkans

Obala Meeting Point, au cœur des Balkans

OBALA Meeting Point, Sarajevo's top cinema rendezvous, is confident of good times ahead. This single-screen venue with 191 seats funded by Europa Cinemas as part of the Council of Europe's Eurimages programme is the nerve centre, with its café and terrace, for the Sarajevo Film Festival which has



been held in the Bosnian capital every summer for the past fourteen years. Exceptional overall attendance figures have been recorded for the eight days of the festival with over 100,000 people, and in Obala Meeting Point alone, the total figure comes out at 75,000 over the remainder of the year.

"Outside the festival, the programming offers an eclectic mix of independent Hollywood films, European films and regional films," emphasises Jovan Marjanovic, Bosnian representative to

pour tout ce qui concerne les rencontres entre les auteurs et les étudiants, avant ou après les « innombrables projections » exclusives qui s'y déroulent. C'est également l'endroit où se déroulent de nombreux festivals tels l'International Animation Festival ReAnimacja, l'Authors Festival "Powieksznie" ou l'Independent Cinema Festival "OFF Jak Goraco". Par ailleurs, le cinéma ouvre ses portes aux artistes locaux et est devenu une marque nationale. Ainsi, le programme

"Charlie Outside" organise des séances en extérieur dans le cadre du festival de la bande annonce, des concerts et décerne le Złoty Głów, le seul trophée polonais décerné par un cinéma et son public.

Véritable institution, le cinéma a fait l'objet l'an dernier d'une thèse écrite par un étudiant de l'Université de Łódź dont le titre était: "Le phénomène Charlie Cinema dans le panorama culturel de Łódź".

can combine these regional trends and encourage traffic. Ultimately, we want to assist the emergence of the new cinema scene in our region."

Two major initiatives lie at the heart of the plan. The Sarajevo Talent Campus, organized in collaboration with the Berlinale which allows young filmmakers in Southeast Europe to make their first steps in the film industry. And the CineLink, which operates on the CineMart model and represents a platform for development and financing of local films destined for international co-productions.

In a country which is undergoing constant change, the initiatives in support of the cinema are therefore not in short supply. As long as the number of premises earmarked for cinema continues to increase, it would mean the same number of new places to promote European cinema, in general, as those to promote regional cinema, in particular. "A 5-screen miniplex is about to open in Sarajevo in a great location. To be able to work with them in the near future would be the icing on the cake."

OBALA Meeting Point, la salle point de ralliement de tout Sarajevo, a de beaux jours devant elle. Ce mono-écran de 191 sièges soutenu par Europa Cinemas dans le cadre du programme Eurimages du Conseil de l'Europe, sert de centre névralgique, avec son café et

sa terrasse, au Festival International de Sarajevo qui se déroule tous les étés dans la capitale bosniaque depuis 14 ans. Une fréquentation exceptionnelle qui dépasse les 100 000 spectateurs pendant les huit jours du festival, la salle seule affichant 75 000 spectateurs le reste de l'année.

« Hors festival, la programmation est un mélange éclectique de films hollywoodiens indépendants, européens et régionaux », souligne Jovan Marjanovic, représentant de la Bosnie à Eurimages et directeur des ateliers professionnels du festival. « Nous avons un rôle à jouer en projetant les films de nos voisins, comme la Roumanie, la Hongrie ou l'Autriche. Dans la région, il n'y a pas vraiment de structures d'exploitation.

La piraterie est si répandue que la programmation de films est un casse-tête. Les gens ont souvent déjà vu les films en DVD pirates bien avant qu'ils n'arrivent dans les salles. C'est pourquoi le Festival a un rôle fédérateur immense, continue-t-il. En outre, les films sont distribués pour toute l'ex-Yugoslavie, et non sur un territoire spécifique. Grâce aux initiatives professionnelles que nous organisons pendant le festival, nous pouvons fédérer les courants régionaux et créer du trafic. Notre but est de soutenir l'élosion des nouveaux réalisateurs de la région. » Au cœur du dispositif, deux initiatives importantes. Le Talent Campus qui permet à de jeunes cinéastes de l'Europe du sud-est, en collaboration avec la

Berlinale, de faire leurs premiers pas dans l'industrie. Et le CineLink qui, sur le modèle du CineMart, s'apparente à une plate-forme de développement et de financement des films locaux montés en coproductions internationales. Dans un pays en constante mutation, les initiatives pour faire vivre la salle ne manquent donc pas. Pour peu que les lieux consacrés au cinéma se multiplient, ce serait autant de nouveaux endroits pour promouvoir le cinéma européen en général, régional en particulier. « Un miniplex 5 salles est sur le point d'ouvrir à Sarajevo dans un quartier très bien placé. Ce serait une aubaine de pouvoir travailler avec eux prochainement. »

Digital chances for UK media centres

Opportunités numériques pour les "media centres" anglais

In 2005, the UK Film Council spent 11.7 million Pounds of National Lottery Funding to establish its Digital Screen Network (DSN), creating a 'virtual network' of 240 screens located in approximately 200 cinemas, from mainstream and multiplex chains through commercial "art-houses" to small independent cinemas and media centres such as the three Europa Cinemas members **Watershed Media Centre** in Bristol, **Phoenix Arts Cinema** in Leicester, and **Broadway Media Centre** in Nottingham.

As Watershed's Head of Programme **Mark Cosgrove** recalls, a 2K projection was installed in the centre's Cinema 1 in February 2007, while there is less than 2K on the other two screens.

Meanwhile, Phoenix Arts' Christie K2000 was installed in 2006 and became part of the DSN. "We are up to around 30-35% of average core programming of digital material," film programmer **Alan Alderson-Smith** says. "35mm is still very much an on-going system for us and many of the distributors we deal with. Using hard-drives has not significantly altered our programme structure though it has allowed us to use DVD and other DV formats, especially for community centred work, i.e. projects that involve moving images within schools, community centres, youth works, etc."

Broadway Media Centre's digital projectors were installed in August 2006 as part of the centre's last major redevelopment. According to programmer **David Bowley**, there have been limited opportunities to expand programming using the digital projection "due to the of satellite equipment or NGA broadband connectivity, although this situation will soon

change". He points out that "if the compression isn't of a high quality, films can lose all depth of field and can appear very flat. Certain HD prints have had issues with dialogue sync as well which cannot be remedied."

Mark Cosgrove adds that being in a process of transition "is a pain. Having the flexibility of 35mm means you should be able to move product across screens. This is not possible with one 2k projector. We need to find way of financing digital in all screens and also a business plan which has increased maintenance and renewal purchases every five years or so," he suggests.

"The great promise of the 'Digital Revolution' has not yet arrived," Alan Alderson-Smith notes. "I personally regret the lack of quality in a digital image compared to film but nevertheless am happy to embrace all aspects of new media exhibition and its strategies. Audiences just want to watch good stories. One innovation we are investing in is 3D on the basis that cinema has always reinvented itself through technical advances."

Meanwhile, the potential benefits of social networks are recognised by these media centres.

"This is the area where the revolution in digital is really taking place," says Mark Cosgrove. "I am a firm believer, particularly where young people are concerned, that engaging with them through web and mobile media is a route to getting them engaged in your venue." Similarly, David Bowley cites Myspace, Facebook and Twitter as social networks used to create a community around his venue.

Finding audiences for cultural content when some 90% of

films available are mainstream UK product is regarded as one of the main challenges facing managers of media centres in the UK, according to Alan Alderson-Smith. "Over the years, UK distributors seem to be picking up fewer foreign language titles and access to the heritage of cinema – from classics to experimental work – is becoming worse," he suggests. "TV screens less and less of world cinema and historic titles, so the awareness of audiences is diminished. Older audiences (over 35+) tend to form our core attendees."

"But if the young are not coming we have a perilous future," he warns. "Hence, we are showing more non-narrative digital media art alongside the main cinema offerings and embracing future technologies from mobiles to internet."

EN 2005, le UK Film Council a dépensé 11,7 millions de livres de la Loterie nationale pour établir son Digital Screen Network (DSN), « réseau virtuel » de 240 écrans situés dans environ 200 cinémas, composé aussi bien de multiplexes, de salles art et essai commerciales, de petits cinémas indépendants que de "media centres" comme le **Watershed Media Centre** à Bristol, le **Phoenix Arts Cinema** à Leicester et le Broadway Media Centre à Nottingham, membres d'Europa Cinemas.



Comme le directeur de la programmation du Watershed **Mark Cosgrove** le rappelle, un projecteur 2K a ainsi été installé dans la salle 1 du centre en février 2007, les deux autres étant déjà munies de projecteurs e-cinema.

Le Christie K2000 du Phoenix Arts a de son côté été installé en 2006 et intégré au DSN. **Alan Alderson-Smith**, son responsable de la programmation: « 30 à 35% de notre programmation principale se fait en numérique. Les distributeurs, et nous-mêmes, utilisons encore beaucoup le 35mm. Utiliser des disques durs n'a pas bouleversé la structure de nos programmes, même si cela nous a permis de passer des DVD et autres DV, notamment pour le travail centré sur la communauté, soit les projets qui impliquent les écoles, les centres communautaires, un travail avec les jeunes, etc. »

Les projecteurs numériques du Broadway Media Centre ont été mis en place en août 2006 lors des derniers développements du centre. Selon son programmeur **David Bowley**, les opportunités d'élargir la programmation en utilisant le numérique ont été limitées « en raison du manque de connexion satellite ou de connectivité à haut débit, bien que cette situation soit sur le point de changer. » Il note que « si la compression n'est pas de haute qualité, les films peuvent perdre toute profondeur de champ et paraître très plats. Certaines copies HD ont eu des problèmes irrémédiables avec la synchronisation des dialogues. »

Selon Mark Cosgrove, la période de transition est « vraiment pénible. Pour avoir la flexibilité du 35, on devrait pouvoir déplacer les films d'une salle à l'autre. C'est impossible avec un seul projecteur 2K. Il nous faut financer le numérique sur tous les écrans ainsi que les frais de maintenance supplémentaires et le renouvellement des matériels tous les cinq ans. »

Alan Alderson-Smith note que « la grande promesse de la "Révolution Numérique" n'est pas encore arrivée. Personnellement, je regrette la perte de qualité du numérique par rapport à la pellicule, mais je suis content de comprendre tous les aspects de l'exploitation des nouveaux médias et ses stratégies. Les spectateurs veulent seulement regarder de bonnes histoires. La 3D est une innovation sur laquelle nous investissons car le cinéma s'est toujours réinventé à travers des progrès techniques. »

En outre, ces centres reconnaissent les **avantages potentiels des réseaux sociaux**. « C'est dans ce domaine que la révolution numérique a vraiment lieu », dit Mark Cosgrove. « Je suis intimement convaincu que, notamment pour les jeunes, s'impliquer avec eux dans le web et les images mobiles est un moyen de les faire venir dans nos salles. » De même, David Bowley cite Myspace, Facebook et Twitter comme des réseaux sociaux utilisés pour créer une communauté autour de son cinéma.

Selon Alan Alderson-Smith, trouver des spectateurs intéressés par un contenu culturel, lorsque 90% des films disponibles sont des produits grand public venant du Royaume-Uni, est l'un des principaux défis auxquels font face les managers de ces centres. Il sous-entend qu'« avec le temps, les distributeurs britanniques semblent acheter moins de films en langues étrangères et que l'accès au patrimoine cinématographique – des classiques aux œuvres expérimentales – se détériore. La télévision montre de moins en moins de films du monde ou historiques, les connaissances du public diminuent. De plus en plus, les spectateurs de plus de 35 ans forment le noyau de notre public. »

« Mais si les jeunes ne viennent pas, notre avenir est en danger », avertit-il. « Nous montrons donc davantage de contenus numériques sans narration, parallèlement aux films grand public, et nous intégrons les technologies futures, du portable à l'Internet. »

DIGITAL CINEMA CINÉMA NUMÉRIQUE

Digitální Kino takes stock of digital in Central Europe

Digitální Kino fait le point sur le numérique en Europe centrale

Petr Vítek is the manager of Digitální Kino, a non-profit organisation, which supports the digitisation of the Czech film industry. Very active with regard to the digitisation of cinemas, it runs seminars and workshops, presents new technologies to the professionals and works with all concerned parties, production companies, distributors, exhibitors and professional organisations.

How is digitisation of cinemas taken into account in the Czech Republic?

The Ministry of Culture has set up a group of experts who are entrusted with working out a national strategy (National digitisation strategy). This strategy might be defined quite quickly and could set out the rules to be implemented for the allocation of financial support to digitisation for the national fund.

In your opinion, what are the strengths and weaknesses of digital cinema projection?

Digital projection allows broadcasting of additional content, pop or classical music concerts, sport, 3D material, documentaries or alternative films where dissemination in 35mm format was not acceptable. This is its major asset. And the diversification of content is very much an area of interest to single screen cinemas.

On another point, the cost of technology is very high. Moreover, the digital era continues apace whilst all the technical issues have not yet been resolved. And finally, the VPF financing model (Virtual Print Fee) might have a negative influence on the screening of independent and national films. With regard to VPF, I think it is now necessary to be aware of the European film producers' point of view.

What is the current state of affairs as regards digital projection in the Czech Republic?

Digitisation in Czech cinemas is right on track. Some small theatres owned by the municipalities are equipped as well as the majority of the multiplexes (with a single screen for 3D projection). The VPF model has not yet been used but several multiplexes are considering this move. The distributors have started to work in digital.

Petr Vítek est le responsable de Digitální Kino, association à but non lucratif qui apporte un soutien à la numérisation de l'industrie du cinéma tchèque. Très active en ce qui concerne la numérisation des salles de cinéma, elle anime des séminaires et ateliers, présente aux professionnels les nouvelles technologies et travaille avec toutes les parties concernées, sociétés de production, distributeurs, responsables de salles, organisations professionnelles.

Comment la numérisation des salles est-elle prise en compte en République tchèque ?

Le Ministère de la culture a mis en place un groupe d'experts, chargé d'établir une stratégie nationale (National digitisation strategy). Celle-ci pourrait être définie assez rapidement et présenter au fonds national les règles à mettre en place pour allouer un soutien financier à la numérisation.

Quelles sont à votre avis les forces et faiblesses de la projection numérique en salle ?

La projection numérique permet la diffusion de contenus additionnels, concerts de musique pop ou classique, événements sportifs, 3D, documentaires ou films alternatifs qui ne pouvaient se permettre une diffusion en 35mm. C'est son grand atout. Et la diversification des contenus est d'un grand intérêt pour les salles à écran unique.

D'un autre côté, le coût de la technologie est très élevé. D'autre part, le numérique arrive rapidement alors que tous les aspects techniques n'ont pas encore été résolus. Enfin, le modèle du VPF (frais de copies virtuelles) pourrait avoir des conséquences néfastes sur la projection des films indépendants et nationaux. En ce qui concerne le VPF, je crois qu'il est nécessaire aujourd'hui de connaître le point de vue des producteurs de films européens.

Où en est la projection numérique en Tchéquie ?

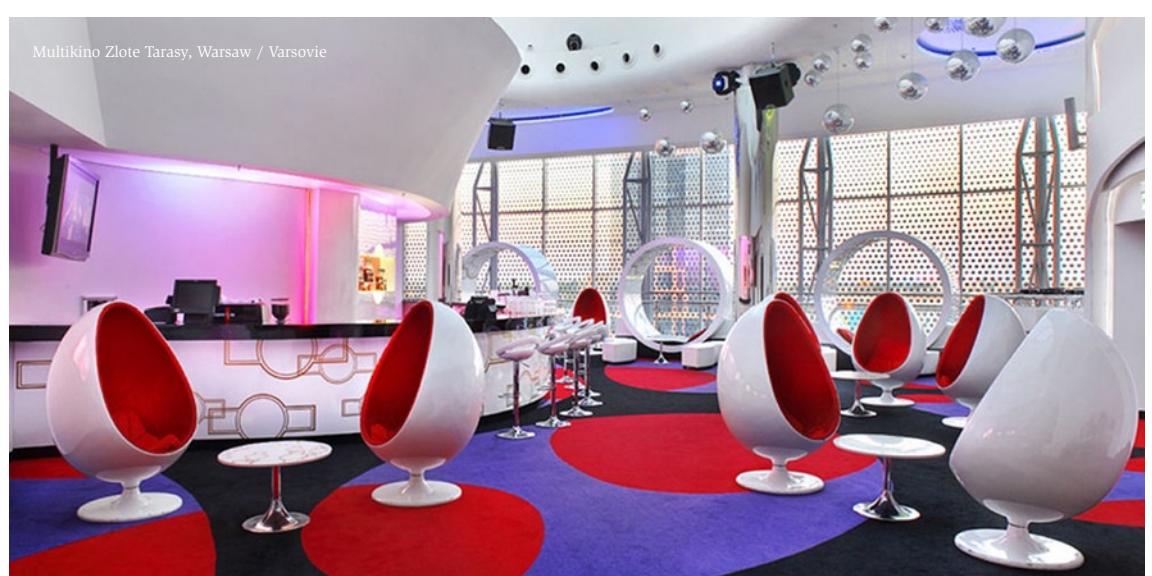
La numérisation des salles tchèques est en bonne voie. Quelques petites salles détenues par des municipalités sont équipées, ainsi que la plupart des multiplexes (d'un écran pour la projection 3D). Le modèle VPF n'a pas encore été utilisé mais plusieurs multiplexes y songent. Les distributeurs ont commencé à travailler en numérique.

That said, if the VPf model seems to offer a good solution for the multiplex chains, the same cannot be said of single screen cinemas. Equipment is very expensive and the only profitable screenings are, for the time being, due to 3D which only affects the multiplexes. So, most of the single screen cinemas now await the implementation of state support. I think that if we work properly with the independent cinemas many will make the switch to digital.

What do you think of the Hungarian and Polish initiatives?

The picture is similar in the neighbouring countries. The majority of the exhibitors know the challenges posed by digital and analyse the financial and technical aspects. The initiative adopted by Hungary to equip cinemas with 1.3K has been beneficial in that it has allowed cinemas to screen films,

Multikino Złote Tarasy, Warsaw / Varsovie



which were not available in 35mm format. But the project will not develop further on account of the DCI standards based on 2K. As regards Poland, the discussions that have taken place show that digitisation is also on the right path. The issue here is ultimately the same as everywhere else: what is the financial potential of the market?

What is your view on the discussions that have taken place in France on a possible implementation of a mutual fund?

This initiative will certainly be welcomed in the Czech Republic and more widely among our neighbours since it could force professionals to seek and pursue regional and local funds.

70% of Czech cinemas are in the possession of the municipalities. Their role in digital is crucial and most want to support their cinemas. But they cannot do this on their own. They need an extra contribution however modest. This is why we are working on this national digitisation strategy which might provide the financing that is currently lacking.

Ceci étant dit, si le modèle du VPf semble être une bonne solution pour les chaînes de multiplexes, il ne l'est pas pour les salles à écran unique. Les équipements sont très chers et les seules projections profitables sont pour l'heure le fait de la 3D, qui ne concerne que les multiplexes. La plupart des salles à écran unique attendent donc la mise en place d'un soutien étatique. Je pense que si nous travaillons convenablement avec les salles indépendantes, elles seront nombreuses à s'équiper ces prochaines années.

Que pensez-vous des initiatives hongroises et polonaises ?

La situation est similaire dans les pays voisins. La plupart des propriétaires de salles connaissent les enjeux du numérique et étudient ses aspects financiers et techniques. L'initiative prise en Hongrie d'équiper des salles en 1.3K a été bénéficielle

que en ce qu'elle a permis aux salles de projeter des films qui n'étaient pas disponibles en 35mm. Mais le projet ne se développera pas davantage en raison des standards du DCI basés sur le 2K. Du côté de la Pologne, les réflexions menées montrent que la numérisation est également en bon chemin. La question y est finalement la même que partout ailleurs : quel est le potentiel financier du marché ?

Que pensez-vous des réflexions menées en France sur l'éventuelle mise en place d'un fonds de mutualisation ?

Cette initiative sera sans aucun doute très bien accueillie en République tchèque et plus largement chez nos voisins, car elle pourrait pousser les professionnels à aller chercher du côté des fonds régionaux et locaux.

70% des salles tchèques sont détenues par les municipalités. Leur rôle dans la numérisation est donc primordial et la plupart veulent soutenir leurs salles. Mais elles ne peuvent le faire seules. Elles ont besoin d'un apport complémentaire, même modeste. C'est pourquoi nous travaillons sur cette stratégie de numérisation nationale qui pourrait apporter la part manquante du financement.

SHORT NEWS BRÈVES

15,000 viewers met 26 European directors during the "Tour de France"

15 000 spectateurs ont rencontré 26 réalisateurs européens sur le « Tour de France »

With more than 120 meetings and 15,000 people in attendance in 51 cities, the Tour de France of European Filmmakers, organised by Europa Cinemas between 3 July 2008 and 13 January 2009, has been an undeniable success. Launched on the initiative of Culturesfrance as part of European Cultural Season, which accompanied the French Presidency of the EU, the Tour took place under the presidency of Jeanne Moreau. 26 directors from right across Europe came to meet the French public. These included renowned filmmakers such as Manoel de Oliveira, Carlos Saura and Mike Leigh, but also representatives of the young generation like Andrzej Jakimowski and Ursula Meier. The Tour benefited from the support of Culturesfrance and the associated Ministries, the CNC and Orange.

Avec plus 120 rencontres et 15 000 spectateurs dans 51 villes, le Tour de France des cinéastes européens, organisé par Europa Cinemas du 3 juillet 2008 au 13 janvier 2009 a été un franc succès. Lancé à l'initiative de Culturesfrance dans le cadre de la Saison culturelle européenne, qui a accompagné la Présidence française de l'Union, le Tour était placé sous la présidence de Jeanne Moreau. 26 réalisateurs de toute l'Europe sont venus rencontrer le public français, parmi lesquels des cinéastes prestigieux comme Manoel de Oliveira, Carlos Saura ou Mike Leigh, mais également les représentants de la jeune génération, à l'instar d'Andrzej Jakimowski ou Ursula Meier. Il a bénéficié du soutien de Culturesfrance et des Ministères associés, du CNC et d'Orange.

Young Audiences Seminar in Bologna Séminaire Jeune public à Bologne

As it does every year, this year (from 27 June to 1 July 2009) Europa Cinemas will again be arranging a seminar for Network exhibitors that is devoted to activities for Young Audiences. This seminar is being organised in collaboration with the Cineteca di Bologna as part of the internationally renowned festival dedicated to classic cinema, Il Cinema Ritrovato. It will be led by Ian Christie, Vice President of Europa Cinemas. Further details can be found at www.europa-cinemas.org



14th Europa Cinemas Annual Conference in Warsaw 14^{ème} Conférence annuelle Europa Cinemas à Varsovie

From 19 to 22 November 2009, the Polish capital will be playing host to the Network's 14th Annual Conference, to be held at the Hilton Warsaw Hotel and Convention Centre. On the agenda will be discussions between professionals on the future of the cinemas in the transition to digital projection, presentations highlighting original initiatives of promotion and animation, 10 previews of European films, trailers, etc. Four hundred European professionals are expected to attend. It will be possible to register at www.europa-cinemas.org from the end of the summer.

CICAE Training – Venice Formation CICAE – Venise



The 6th Summer University for young managers of arthouse cinemas will take place on the campus-island of San Servolo, during the Mostra, from 31 August until 9 September. The applications may be submitted online at www.cicae.org until deadline 31 May. With the support of MEDIA

La 6^{ème} Université européenne d'été pour les jeunes directeurs de cinémas art et essai se déroulera sur l'île-campus de San Servolo, pendant la Mostra, du 31 août au 9 septembre. Inscriptions jusqu'au 31 mai 2009 via www.cicae.org Avec le soutien de MEDIA

Since 2004, Europa Cinemas has been developing its action in South America, in Asia and in South Mediterranean countries

Depuis 2004, Europa Cinemas développe son action dans les pays d'Amérique latine, d'Asie et du sud de la Méditerranée

Europa Cinemas supports distribution and exhibition in these three areas with the assistance of the MEDIA Programme of the European Union (MEDIA International and outside MEDIA countries) and the Euromed Audiovisual programme.

Europa Cinemas soutient la distribution et l'exploitation dans ces trois zones grâce aux programmes MEDIA de l'Union européenne (MEDIA International et soutien aux pays hors MEDIA) et Euromed Audiovisuel.

Distribution:
Distributors & Releases supported by Euromed Audiovisual 2 (2006-2008, MEDA Countries) and within the framework of the outside MEDIA countries action (2004-2008, Asia and Latin America)

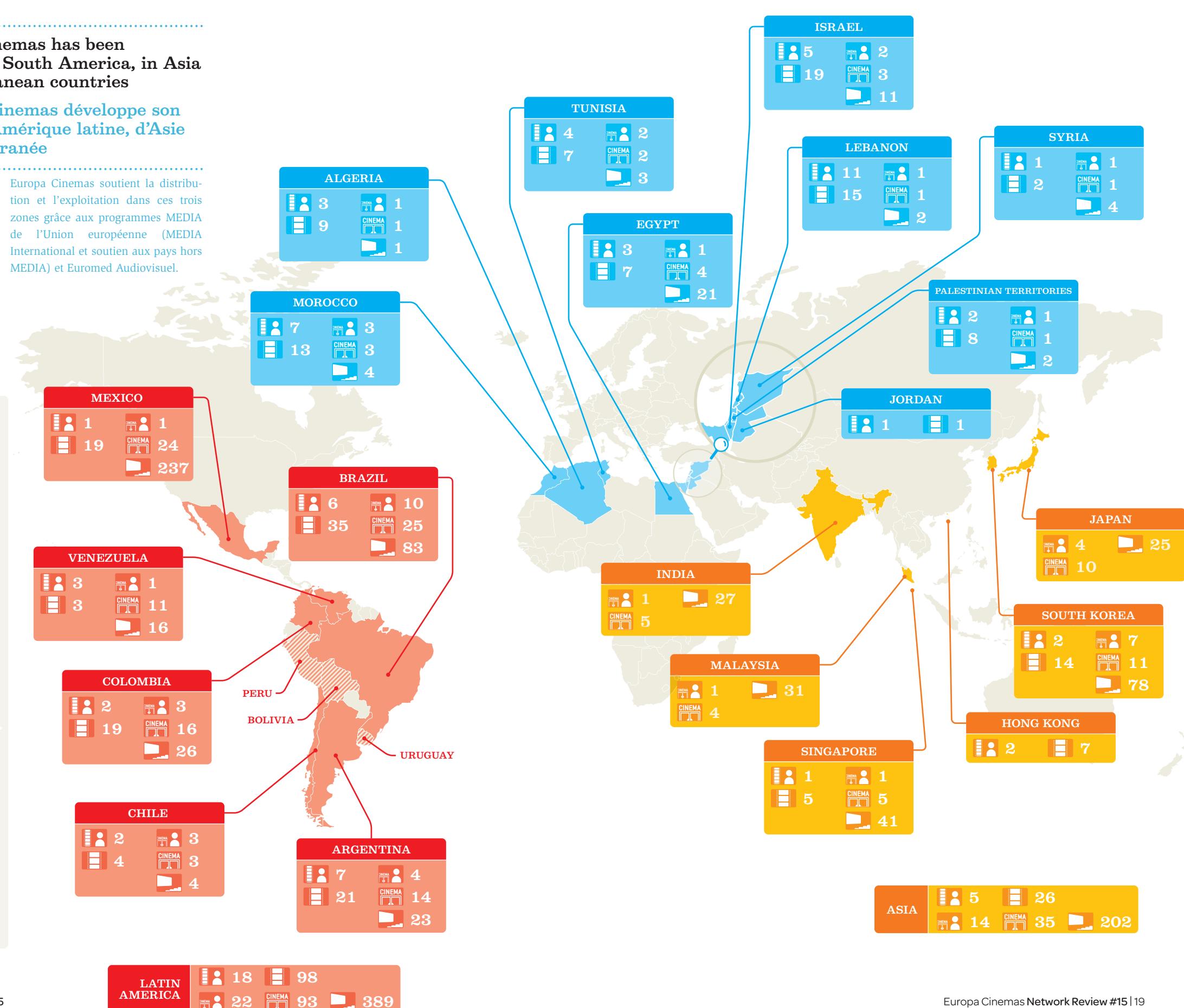
Distribution :
Distributeurs et sorties de films soutenus dans le cadre d'Euromed Audiovisuel 2 (2006-2008, Pays MEDA) et de l'action de soutien aux pays hors MEDIA (2004-2008, Asie et Amérique latine)

Distribution Companies
Distributeurs
 Releases Sorties

Exhibition:
Cinemas partners of the Europa Cinemas International action (2009)

Exploitation :
Salles partenaires de l'action Europa Cinemas International (2009)

Exhibitors Exploitants
 Cinemas Salles
 Screens Ecrans





Palestine, Brazil, Korea : sharing a taste for European films

THE Al Kasaba Theatre and Cinematheque has been registered as an NGO with the Palestinian Interior Ministry since the 1970s. In June 2000 the theatre opened in Ramallah, with the aim of developing cultural life in Palestine by producing plays, but also by offering music and dance performances as a complement to its daily cinema programming and its festivals.

The venue is proud to have reinstalled in the public the habit of going to the cinema. "A certain cinema scene has returned to Ramallah and other Palestinian towns," underlines Khaled Elayyan, the theatre's director. "At the Al Kasaba, we have three daily screenings of Arab, European and American films. And we have hosted a number of festivals, with the aim of spreading the culture of cinema and dialogue between cultures."

Al Kasaba has therefore presented themes focusing on the representation of emigrants in European cinema, the image of Palestinians in Israeli cinema (and vice versa), Franco-Arab co-productions, Palestinian cinema in the aftermath of the Oslo conference, etc. It has also hosted an international film festival for the last three years.

Palestine, Brésil, Corée : un même goût pour les films européens

LA cinémathèque Al Kasaba est enregistrée auprès du Ministère de l'Intérieur palestinien comme ONG depuis les années 1970. La salle de cinéma a ouvert à Ramallah en juin 2000, avec pour mission de développer la vie culturelle en Palestine en produisant des pièces de théâtre, mais aussi en proposant des représentations de musique et de danse, qui viennent en complément de la programmation cinéma quotidienne et des festivals.

L'endroit est fier d'avoir redonné au public l'habitude de retourner au cinéma. « Une certaine forme de vie cinématographique a repris à Ramallah et dans d'autres villes palestiniennes, » souligne Khaled Elayyan, directeur de la salle. « Au Al Kasaba, nous avons trois projections quotidiennes de films arabes, européens et américains. Nous avons hébergé plusieurs festivals, avec le souci de répandre la culture du cinéma et le dialogue entre les cultures. »

Ainsi, Al Kasaba a présenté des thématiques sur la représentation de l'émigré dans le cinéma européen, l'image des Palestiniens dans le cinéma israélien (et vice-versa), les coproductions franco-arabes, le cinéma palestinien au

The cinema contains two theatres, the first of which, dedicated to dramatist Antoine Saleh, boasts 370 seats, a 12 x 14 metre stage, air conditioning and the full range of modern sound and lighting facilities. The other, dedicated to Palestinian poet Abdul Latif Aqel, contains 290 seats and a 12 x 10 metre stage, and offers all the comfort of the first theatre. Al Kasaba is also home to an art gallery and restaurant.

The cinema arranges its European programming through a number of different networks, one of which is Europa Cinemas. It cooperates with representatives of European countries and receives support for its festival from consulates and various organisations. According to Khaled Elayyan, the Palestinian public love European films that are "recent, have won international awards, have participated in festivals, are subtitled in Arabic and feature well-known actors." Richard Gere and Jane Birkin are among the internationally renowned artistes to have visited Ramallah.

On the other side of the Atlantic, in Brazil, Renata de Almeida also emphasises this – by no means insignificant – need to offer the best of arthouse cinema whilst also showing commercial films. She co-founded **Círculo Cinearte** in 1996 (together with Adhemar de Oliveira, Leon Cakoff and Patricia Duraes) and is delighted with the ever-growing success of the **Unibanco Arteplex**, a concept with a presence in Brazil's major cities: "In August 2001, when we launched the Arteplex, the idea was to reach a public that was not necessarily interested in arthouse cinema by offering them more commercial films. The timing worked in our favour: that same year the São Paulo complex – the first one we opened in 2001 – was voted the city's number one cinema by the newspaper Folha and the cinema offering the best programming by the magazine Estado."

The cinema benefits from state-of-the-art equipment: Cinemeccanica projectors, Dolby Digital and digital projection. With its 1,263 seats, spread over nine theatres, it has proved such a success that other complexes have since been opened in Brazil: Espaço Unibanco Ponteio in Belo Horizonte (two screens, 443 seats), a complex in Porto Alegre, opened in 2003 (eight screens, 2,032 seats), Arteplex Curitiba in Paraná (five screens, 755 seats), a complex in Rio de Janeiro (six

lendemain de la conférence d'Oslo, etc. Depuis trois ans, s'y déroule un festival international de cinéma.

Le cinéma est composé de deux salles. La première, dédiée au dramaturge Antoine Saleh, offre 370 sièges, une scène de 12 par 14 mètres, l'air conditionné et toutes les facilités modernes en son et lumière. L'autre, dédiée au poète palestinien Abdul Latif Aqel propose 290 sièges, une scène de 12 par 10 mètres et tout le confort de la première. Al Kasaba héberge également une galerie d'art et un restaurant.

La programmation européenne passe par plusieurs réseaux. Europa Cinemas en est un. La salle coopère avec les représentations de pays européens et est soutenue par des consulats et diverses organisations pour le festival. Selon Khaled Elayyan, le public palestinien aime les films européens « récents, qui ont remporté des prix internationaux, ont participé à des festivals, sont sous-titrés en arabe et bénéficient d'acteurs connus. » Parmi les artistes d'envergure internationale qui se sont rendus à Ramallah, figurent Richard Gere et Jane Birkin.

De l'autre côté de l'Atlantique, au Brésil, Renata de Almeida souligne également ce formidable besoin de proposer le meilleur de l'art et essai tout en montrant des films commerciaux. Elle qui avait cofondé le **Círculo Cinearte** en 1996 (en compagnie d'Adhemar de Oliveira, Leon Cakoff et Patricia Duraes) se félicite du succès grandissant de l'**Unibanco Arteplex**, un concept qui touche les plus grandes villes brésiliennes : « En août 2001, quand nous avons lancé l'Arteplex, l'idée était d'atteindre un public qui n'était a priori pas concerné par l'art et essai en lui proposant des films plus commerciaux. Le temps a joué en notre faveur : la même année, le complexe de São Paulo – le premier que nous avons ouvert en 2001 – a été élu meilleur cinéma de la ville par le journal Folha et cinéma ayant la meilleure programmation par le magazine Estado. »

Le cinéma bénéficie des meilleurs équipements actuels : projecteurs Cinemeccanica, Dolby Digital et projection numérique. Les 1263 sièges répartis dans neuf salles ont eu tellement de succès que d'autres complexes ont ouvert au Brésil. On peut citer l'Espaço Unibanco Ponteio de Belo Horizonte (deux salles, 443 sièges), celui de Porto Alegre, ouvert en 2003 (huit écrans, 2032 sièges), l'Arteplex Curitiba de Paraná (cinq écrans, 755 sièges), celui de Rio de Janeiro (six écrans, 890 sièges), un autre à São Paulo (onze écrans, 1957 sièges) et le tout dernier, ouvert à Salvador da Bahia (quatre écrans, 630 sièges).

« Tous nos cinémas fonctionnent sur le même principe : la diversité. Nous programmons la quasi-totalité des films européens distribués au Brésil, même si ce ne sont pas tous des succès. Nous pensons que le cinéma doit générer une habitude et que notre travail consiste aussi à soutenir les films européens afin de permettre à nos spectateurs d'avoir d'autres regards sur le monde. Dans ce sens, l'aide d'Europa Cinemas permet aux films de rester plus longtemps sur les écrans et touche des publics pour qui le cinéma européen n'est pas la priorité. »



Al Kasaba Theatre, Ramallah

Palestine, Brazil, Korea : sharing a taste for European films
Palestine, Brésil, Corée : un même goût pour les films européens

screens, 890 seats), a further complex in São Paulo (eleven screens, 1,957 seats) and the latest addition, opened in Salvador da Bahia (four screens, 630 seats).

"All our cinemas operate according to the same principle: diversity. Almost all the European films distributed in Brazil are included in our programming, even though not all of them are successful. We believe that cinema needs to generate habitual behaviour and that our work also involves supporting European films so that our audiences can see the world from different perspectives. In this sense, the support provided by Europa Cinemas allows films to be kept on the bill for longer, and it reaches audiences for whom European cinema is not a priority."

In Korea, the **Mirospace** cinema does not have all the equipment of its Brazilian counterparts. Nicolas Piccato, who has been working for distributor Mirovision for some time now, knows this cinema inside out. "Run by Park Mi-Young and her team, this is a cinema that oscillates between commercial and arthouse cinema and is a very good reflection of the dissemination of European cinema in South Korea. One of its major successes came in 2007 with *Little Miss Sunshine* – an American film, admittedly, but one that reveals a public who, whilst not always youthful, are enthusiastic about cinema and partial to films with narrower appeal than Korean or American blockbusters. In 2008, it was the Swedish film *Let the Right One In* that drew in the crowds."

The cinema, which opened in December 2006, has 120 seats as well as a stage, and can project in both 35 mm and digital formats. A final note: "The cinema has benefited from support from embassies, including the French embassy for the release of French films, and last year very nearly succeeded in organising an Italian film festival. It's a member of the MEDIA International action. The films of most interest to its audiences are generally European films with references to aspects of culture, such as painting, dance, music or European cultural values. Of the films presented in Berlin, for example, Mirovision's interest was captured by *Villa Amalia* and *Mediterranean Food*, two profoundly European films that, in addition, have Latin origins and are even more in line with the Korean temperament."



Villa Amalia,
© Jérôme Prébois
EuropaCorp

En Corée, la salle **Mirospace** ne dispose pas de tout l'équipement brésilien. Nicolas Piccato, qui a longtemps travaillé pour le distributeur Mirovision, connaît cette salle par cœur. « Gérée par Mlle Park Mi-Young et son équipe, il s'agit d'une salle qui oscille entre cinéma commercial et art et essai et correspond très bien à la diffusion du cinéma européen en Corée du Sud. Un de ses grands succès a été en 2007 *Little Miss Sunshine*, américain, certes, mais révélateur d'un public pas toujours jeune mais cinéphile et friand de films moins grand public que les blockbusters coréens ou américains. En 2008, c'est *Morse*, suédois, qui a déplacé les foules. »



Paris je t'aime, © Mirovision

La salle, qui a ouvert en décembre 2006, compte 120 sièges ainsi qu'une scène, la possibilité de projeter en 35mm et en digital. Et d'ajouter : « La salle a bénéficié de soutiens d'ambassades comme la France pour la sortie de films français, et a failli l'année dernière organiser le festival du film italien. Elle est partenaire de l'action MEDIA International. Les films qui intéressent le plus son public sont en général les films européens à références culturelles, sur la peinture, la danse, la musique ou les valeurs culturelles européennes véhiculées. Par exemple, parmi les films présentés à Berlin, l'intérêt de Mirovision s'est porté sur *Villa Amalia* et *Dieta Mediterránea*, deux films profondément européens, qui plus est latins et d'autant plus proches du tempérament coréen. »



The beginnings of a partnership with the Indian professionals

At the end of February 2009, Europa Cinemas joined forces with the UK Film Council delegation to take part in the 10th FICCI, the annual conference for the audiovisual industry, in Mumbai.

THIS journey undertaken by Claude-Eric Poiroux (Director General of Europa Cinemas) and Fatima Djoumer (head of international relations) to the economic capital of India (between 15 and 18 million inhabitants), the centre of the Bollywood film industry, made it possible to meet around twenty companies involved in the acquisition, distribution and exhibition of films.

These professionals demonstrated a genuine interest to develop trade with Europe. Indian films corner nearly all the market in cinemas and on television. But now in addition to the traditional large single screen film theatres dedicated to national productions there are the multiplex chains set up in the commercial centres of the major cities. These multiplexes offer a place to US cinema, films from Hong Kong and, to a minor extent still, European films. The professionals are fully aware of how their market and their audience are developing since they too are key players in this: all the establishments are owned by Indian companies.

In order to ensure a regular attendance at the international festivals the latter are in contact with European productions and recognise the interest in their market. Hence, the reason for the importance to facilitate the import of European films in an open market which can only develop the right facilities and attract an audience, among the middle class urbanites, who are open to all things international.

To synthesise questions, which have been broached on several occasions, a few remarks can be formulated.

Les prémisses d'un partenariat avec les professionnels indiens

Fin février 2009, Europa Cinemas s'est associé à la délégation du UK Film Council pour participer au 10ème FICCI, la conférence annuelle de l'industrie de l'audiovisuel, à Mumbai.

Ce déplacement de Claude-Eric Poiroux (DG d'Europa Cinemas) et de Fatima Djoumer (relations internationales) dans la capitale économique de l'Inde (entre 15 et 18 millions d'habitants), siège de l'industrie de Bollywood, a permis de rencontrer une vingtaine de sociétés actives dans l'acquisition, la distribution et l'exploitation des films.

Ces professionnels ont manifesté un réel intérêt pour développer les échanges commerciaux avec l'Europe. Si le cinéma indien occupe la quasi-totalité du marché en salles et à la télévision, s'ajoutent désormais aux grandes salles mono-écrans vouées aux productions nationales, des chaînes de multiplexes installées dans les centres commerciaux des principales villes, qui offrent une place au cinéma US, aux films de Hong Kong et pour une partie encore très marginale aux films européens. Les professionnels sont bien conscients de l'évolution de leur marché et de leur public, puisqu'ils en sont eux-mêmes les acteurs : tous les établissements sont la propriété de sociétés indiennes.

Pour fréquenter les festivals internationaux, ces derniers connaissent les productions européennes et en reconnaissent l'intérêt pour leur marché. D'où l'importance de faciliter l'importation des films européens dans un marché ouvert qui ne peut que développer les structures d'accueil adéquates et attirer un public, parmi les classes moyennes citadines, ouvert à l'international.

Pour synthétiser des questions qui ont été abordées à plusieurs reprises, quelques remarques peuvent être formulées.

Digital

Up until last year, at least three companies had equipped several thousand film theatres with e-cinema outside the DCI specifications, allowing numerous single screens in small towns to have access to Indian films. The multiplexes are now very quickly acquiring 2K. The current figure stands at about 100 with 50 of these in Mumbai. Certain are now fully equipped with 2K like the Fame Malad in Mumbai, indicative of the fact that digital is set to spread quickly even if Bollywood films are still only made in 35 mm.

Total screenage

Almost 6,000 single screen venues have closed down over the past few years, in particular in rural areas. Today, more than 10,000 screens are operational. According to a study carried out by Dodona Research in 2008, the multiplexes will account for close on 1,000 screens.

Attendances are greater in the main traditional film theatres, which only show Indian films but the ticket price there is two to three times lower than in the multiplexes. The gap will continue to widen and the main takings are likely to come from this new equipment and hence the tensions in the traditional industry which needs to come to terms with the arrival of new operators and the introduction of US cinema (the MPAA has just set up in Mumbai). At the time of writing, a dispute divides producers and exhibition companies on the distribution of takings.

The opportunities for European cinema

If European cinema can enter this market, it will find its place in the multiplexes and not on the single screens.

This new market share can be estimated at around 5-10%, alongside the monopoly of Indian cinema. The distributors pay attention to European productions but frequently criticise the Europeans of making elevated offers, which are completely out of touch with the Indian market. They often quote the example of French titles offered at five times the price of the US blockbusters.



Eros, Mumbai

Le numérique

Jusqu'à l'année dernière, au moins trois compagnies avaient équipé plusieurs milliers de salles en e-cinema hors des spécifications DCI, facilitant à de nombreux mono-écrans dans des petites villes l'accès à des films indiens. Les multiplexes s'équipent aujourd'hui rapidement en 2K. Une centaine d'écrans le sont déjà dont 50 à Mumbai. Certains sont désormais complètement équipés en 2K comme le Fame Malad à Mumbai, signe que le numérique va s'imposer rapidement même si les films de Bollywood ne sont tournés encore qu'en 35 mm.

Le parc de salles

Près de 6 000 mono-écrans ont fermé ces dernières années, notamment dans les zones rurales. Aujourd'hui, plus de 10 000 écrans sont sans doute opérationnels. Selon

une étude Dodona Research de 2008, les multiplexes approcheront rapidement les 1 000 écrans.

La fréquentation est plus importante dans les grandes salles traditionnelles qui ne projettent que des films indiens mais le prix du billet y est deux à trois fois plus bas que dans les multiplexes. L'écart va continuer à se creuser et les principales recettes vont progressivement venir de ces nouveaux équipements, d'où des tensions dans l'industrie traditionnelle qui doit composer avec l'arrivée de nouveaux opérateurs et l'introduction du cinéma américain (la MPAA vient de s'installer à Mumbai). A l'heure où nous écrivons, une querelle oppose producteurs et sociétés d'exploitation sur la répartition des recettes.

Les opportunités pour le cinéma européen

Si le cinéma européen peut entrer sur ce marché, il trouvera sa place dans les multisalles et non sur les mono-écrans. On peut estimer à 5-10% cette nouvelle part de marché, à côté du monopole du cinéma indien. Les distributeurs sont attirés aux productions européennes mais reprochent souvent aux Européens de faire des offres trop élevées, déconnectées du marché indien. Ils citent souvent en exemple des titres français proposés cinq fois plus chers que les blockbusters américains.

EuroCineMed

supports festivals

The first festival supported by Europa Cinemas, Europa Distribution and the Moroccan Cinema Center, as part of the EuroCineMed programme of the MEDIA International Preparatory Action, the 19th African, Asian and Latin American Film Festival took place between 23 and 29 March in 6 cinemas across Milan.

EUROCINEMED is pleased to be associated with this festival, which has now become a major event since its inception in 1987, bringing together supporters and enthusiasts of Euro-Mediterranean cinema. The Milan festival is one of the 6 partner festivals supported in 2009. EuroCineMed is a programme that offers support to film festivals in Europe and the Mediterranean region. It is implemented and financed by MEDIA International. It aims to promote films from the 27 countries of the European Union and the following 10 Mediterranean countries and territories : Algeria, Egypt, Israel, Jordan, Lebanon, Morocco, Syria, Palestinian Territories, Tunisia and Turkey. EuroCineMed encourages efforts to programme European films in Mediterranean countries and films from the South in Europe, especially of recent films. These efforts can be translated by a significant increase in the number of European or Mediterranean films programmed or by a better exhibition of these films. Moreover, this action aims to promote initiatives, meetings and exchanges between Mediterranean and European professionals to improve the circulation of the films. This partnership will allow the festival's public to discover new films from the South and have a better understanding of the reality and cultures of Mediterranean countries. Among the directors invited to meet audiences during the Milan Film Festival: Rashid Masharawi for *Laila's Birthday* (Palestine/Tunisia), Lyes Salem for *Mascarades* (Algérie/France), Leila Kilani for *Nos lieux interdits* (Maroc/France) and Khaled Ghorbal pour *Un si beau voyage* (Tunisie/France).

Premier festival soutenu par Europa Cinemas, Europa Distribution et le Centre Cinématographique Marocain, dans le cadre du programme EuroCineMed de l'action préparatoire Media International, le 19^{me} festival des cinémas d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine a eu lieu du 23 au 29 mars dans 6 salles de Milan.

EUROCINEMED est heureux de s'être associé à ce rendez-vous devenu incontournable, depuis sa création en 1987, pour les passionnés des cinémas du sud. Le festival de Milan est l'un des 6 festivals partenaires soutenus



Mascarades, © Jean-Claude Lother Haut et Court

Dans le cadre du festival de Milan, les réalisateurs suivants, notamment, étaient invités à venir à la rencontre du public : Rashid Masharawi pour *Laila's Birthday* (Palestine/Tunisie), Lyes Salem pour *Mascarades* (Algérie/France), Leila Kilani pour *Nos lieux interdits* (Maroc/France) et Khaled Ghorbal pour *Un si beau voyage* (Tunisie/France).

Next Festivals Supported in 2009 / Prochains festivals soutenus en 2009

- Rabat International Festival of Film d'Auteur (Morocco / Maroc) 21-30/06
- Haifa International Film Festival (Israel / Israël) 3-10/10
- Warsaw International Film Festival (Poland / Pologne) 9-18/10
- Corona Cork Film Festival (Ireland / Irlande) 1-8/11
- Cinemanica, Cairo (Egypt / Egypte) - to be announced / dates à confirmer

Info: Europa Cinemas - Menem Richa : mricha@europa-cinemas.org

In favour of a continuation of the Euro-Mediterranean partnership Pour une poursuite du partenariat euro-méditerranéen

Euromed Cinemas is coming to an end. The aim of this funding programme for the distribution and exhibition of Mediterranean and European films was to improve the dissemination of works in the 10 MEDA countries and 25 European Union countries**.*

THIS partnership, launched in January 2006, supervised by the Moroccan Cinema Centre and Europa Cinemas and financed by the European Union as part of the Euromed Audiovisual programme, today announces uplifting results prompting calls for this work to be repeated and intensified. In fact, in 3 years of operation, Euromed Cinemas has funded nearly 200 releases reaching 28 countries in the partnership. There are 113 different titles and almost 1,800 prints which have featured on the screens of European Union and MEDA and are still showing to this day.

In this way, Euromed Cinemas has made a sweeping contribution to the creation of a professional network encompassing 225 distribution companies and cinemas, which has already made it possible to reach audiences in excess of 3.5 million people to date.

Euromed Cinemas has therefore demonstrated that there is a real sense of expectation among audiences for these cinematographies and that they are willing to travel in large numbers as long as these films make it on screen. The programme has also made a positive contribution to the visibility of films like *Caramel* (Lebanon), by Nadine Labaki, funded in 14 countries, and the visibility of more difficult films like *Rome Rather Than You* or *Inland* (Algeria), the first and second feature films by Tariq Teguia distributed in France.

One of the most remarkable benefits of this work was the introduction of Mediterranean films on European territories with virtually no knowledge of these cinematographies. In fact, thanks to the support of Euromed Cinemas, *Three Monkeys* (Turkey), by Nuri Bilge Ceylan and *Waltz with Bashir* from Israeli Ari Folman, have been released in the three Baltic states and *My Only Sunshine* (Turkey), by Reha Erdem, has been released in Greece.

For their part, the professionals unanimously agree that it is essential to con-

tinue this funding which is necessary for the communication and dialogue between the two shores of the Mediterranean. Let us hope that the various discussions on the future of the Euro-Mediterranean partnership match up with these expectations.

* Algeria, Egypt, Israel, Jordan, Lebanon, Morocco, Palestinian Territories, Syria, Tunisia, Turkey.

** Austria, Belgium, Cyprus, Czech Republic, Denmark, Estonia, Finland, France, Germany, Greece, Hungary, Ireland, Italy, Latvia, Lithuania, Luxembourg, Malta, the Netherlands, Poland, Portugal, Slovakia, Slovenia, Spain, Sweden, UK.

Euromed Cinemas arrive à son terme. Ce programme de soutien à la distribution et à l'exploitation des films méditerranéens et européens avait pour objectif d'améliorer la circulation des œuvres dans les 10 pays MEDA et 25 pays de l'Union européenne**.*

CE partenariat, lancé en janvier 2006, dirigé par le Centre Cinématographique Marocain et Europa Cinemas et financé par l'Union européenne dans le cadre du programme Euromed Audiovisuel, présente aujourd'hui un bilan exemplaire qui appelle le renouvellement et le renforcement d'une telle action.

En effet, en 3 ans d'activité, Euromed Cinemas a soutenu près de 200 sorties touchant 28 pays du partenariat. Ce sont 113 titres différents et près de 1 800 copies qui ont circulé et circulent encore sur les écrans des pays de l'Union européenne et ceux des pays MEDA.

De cette manière, Euromed Cinemas a largement contribué à la création d'un réseau professionnel regroupant près de 225 sociétés de distribution et salles de cinéma qui a déjà permis de toucher à ce jour plus de 3,5 millions de spectateurs.

Euromed Cinemas a ainsi démontré qu'il existe une réelle attente chez le public pour ces cinématographies et qu'il est prêt à se déplacer en masse pour peu que ces films figurent sur les écrans.

Le programme a contribué aussi bien à la visibilité de films comme *Caramel* (Liban), de Nadine Labaki, soutenu sur



Caramel, © Bac Films

14 territoires qu'à celle de films plus difficiles comme *Rome plutôt que vous* ou *Inland* (Algérie), premier et second long-métrages de Tariq Teguia distribués en France.

Un des acquis les plus remarquables de cette action a été l'introduction des films méditerranéens sur des territoires européens quasiment « vierges » de ces cinématographies. En effet, grâce au soutien d'Euromed Cinemas, *Les 3 singes* (Turquie), de Nuri Bilge Ceylan et *Valse avec Bachir* de l'Israélien Ari Folman, sont sortis dans les trois pays baltes et *Hayat var* (Turquie), de Reha Erdem, en Grèce.

Pour leur part, les professionnels s'accordent à dire qu'il est indispensable de poursuivre ce soutien nécessaire à l'échange et au dialogue entre les deux rives de la Méditerranée. Espérons que les nombreux échanges en cours sur l'avenir du partenariat euro-méditerranéen soient à la hauteur de ces attentes.

* Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Maroc, Syrie, Territoires Palestiniens, Tunisie, Turquie.

** Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Grande-Bretagne, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Slovaquie, Slovénie, Suède.



EUROPEAN
CINEMATOGRAPHIES
CINÉMATOGRAPHIES
EUROPÉENNES

Pusher II, © Nordisk Film

Faith in the Genre La confiance dans le genre

by/pierre Eisenreich

WHAT motivates an audience to go to the cinema? For the sheer pleasure of it! What does an audience base its choice on? Its own specific viewing pleasure split between films d'auteur and genre films. Overstating the matter, at the closing credits of a Jean-Luc Godard film, cinemagoers would say: „How tiresome! I knew it would be but what intellectual satisfaction all things considered!“ And faced with a comedy for adolescents, such as *American Pie*, they would think: „Crude but hilarious!“ Thus, films d'auteur and genre films share the same fate in the face of even the most divergent of audiences.

The difference between European and American cinematographies would pit arthouse production against that of the genre. Ever since the advent of fiction in silent cinema, Hollywood has always resorted to genres because of the numerous literary and theatrical adaptations which fit this mould: the detective novel, fantasy film, melodrama, comedy, musical... And this is where unique cinematic genres have been created, including the western, horror, the war movie, the epic...

European cinema started with the documentary and also literary and theatrical adaptations when it came to the production of genre films. But the schools and artistic trends, from the middle of the 20th century, gave filmmakers a real director status that arthouse cinemas and now the multiplexes feature them on the bill as a matter of priority. European genre film would not be held in as high regard today as European film d'auteur.

The production of genre films has always been around in Europe. Unlike the USA, it appears to be a lot more cyclical and with greater gaps. The French detective novel had virtually disappeared in the middle of the 1980s only to make a powerful comeback ten years later. The Italian fantasy film genre, which was highly prolific in the 1970s, underwent a reincarnation in Spain in the first part of the new millennium.

This notion of genre should not be overlooked by European arthouse cinemas. It can even supplement the advertising by the distributor and the exhibitor for a film d'auteur. The end of 1995 saw the release of *Seven*, sold as a work which revolutionised film noir. David Fincher rapidly became recognised as a major US director. 2006 saw the release of the trilogy *Pusher* by Nicolas Winding Refn, sold as the new director prodigy of Danish cinema. This trilogy now marks a date in the history of film noir.

But before exploring the revival of film noir in a future issue, please first make way for the fantastic European cinemas and we will now take you on a quick tour.

QUELLE motivation a le spectateur à aller au cinéma ? Le plaisir qu'il va y prendre ! Sur quoi fonde-t-il son choix ? Sur un programme de plaisir prévu par lui, partagé entre films d'auteur et films de genre. En exagérant, le spectateur se dirait au générique de fin d'une œuvre de Jean-Luc Godard : « Quel ennui ! Je le savais, mais quelle satisfaction intellectuelle au bout du compte ! » Et devant une comédie pour adolescents, telle que *American Pie*, il penserait : « C'était gras, mais hilarant ! ». Ainsi films d'auteur et films de genre subissent le même sort devant le désir individuel du spectateur même le plus contradictoire.

La différence entre cinématographies d'Europe et américaine opposerait la production d'auteur à celle du genre. Hollywood, depuis l'avènement de la fiction dans le cinéma muet, a toujours eu recours aux genres du fait des nombreuses adaptations littéraires et théâtrales qui leur correspondent : le polar, le fantastique, le mélodrame, la comédie, le musical... Et des genres cinématographiques uniques y ont été créés, dont le western, le film d'horreur, de guerre, le péplum...

Le cinéma européen a débuté par le documentaire ainsi que par les adaptations littéraires et théâtrales pour une production de films de genre. Mais les écoles et les courants artistiques ont, à partir de la moitié du XXe siècle, offert aux cinéastes un véritable statut d'auteur que les salles art et essai et maintenant les multiplexes programment en priorité. Le film européen de genre serait aujourd'hui moins prisé que le film européen d'auteur.

La production de genre a toujours existé en Europe. À la différence des Etats-Unis, elle apparaît beaucoup plus cyclique et espacée dans le temps. Le polar français avait quasiment disparu au milieu des années 80 et est revenu en force dix ans après. Le fantastique italien très fécond dans les années 70 a connu une réincarnation en Espagne au début du nouveau millénaire.

Cette notion de genre ne doit pas être oubliée par les salles art et essai européennes. Elle peut même compléter la communication faite par le distributeur et l'exploitant sur un film d'auteur. Fin 1995, est sorti *Seven*, vendu comme une œuvre qui révolutionnait le film noir. David Fincher a rapidement été reconnu comme un grand auteur américain. En 2006 est sortie la trilogie *Pusher* de Nicolas Winding Refn, vendu comme le nouvel auteur prodige du cinéma danois. Cette trilogie est désormais une date dans l'histoire du film noir.

Mais avant d'explorer dans une prochaine édition le renouveau du film noir, place aux cinémas fantastiques européens, dont nous vous proposons ici un tour d'horizon.

European Fantasy

L'Europe du fantastique

Since the turn of the millennium, the outlines of a genuine fantasy-cinema landscape have slowly but surely been emerging in Europe. Eclectic and unique, the Old Continent's productions are no longer hesitant about encroaching onto Hollywood's turf and are constantly challenging generally accepted ideas regarding the sacrosanct notion of cinema d'auteur.



Inside / A l'intérieur, © La Fabrique de Films

ALTHOUGH American fantasy cinema, which is over-represented in theatres, demonstrates a vigour that is unrivalled, it is now faced with the emergence of increasingly dynamic European production. Without turning out the same deluge of works, Europe is nevertheless coming forward with an excellent range of productions and is delving into extremely varied sub-genres of horror, terror and science fiction. Spearheading this counter-attack, **Spain** is unquestionably the most dynamic nation at present. With a long

Depuis le début des années 2000, l'Europe dessine laborieusement et sincèrement les contours d'un vrai paysage cinématographique fantastique. Éclectiques et singulières, les productions du Vieux Continent n'hésitent plus à marcher sur les plates-bandes de l'industrie hollywoodienne et ne cessent de dynamiter les idées reçues à l'égard de la sacro-sainte notion d'auteur.

SUR-REPRÉSENTÉ dans les salles, **le cinéma fantastique** américain a beau afficher une vigueur sans pareille, il est désormais confronté à l'émergence d'une production européenne de plus en plus dynamique. Sans déverser le même flot d'œuvres, celle-ci propose néanmoins un bel éventail de productions, tapant dans les sous-genres les plus variés de l'horreur, de l'épouvante et de la science-fiction.

Fer de lance de cette contre-attaque, **l'Espagne** est certainement la nation la plus dynamique du moment. Héritière d'une tradition de cinéma horrifique remontant aux années 60 et 70, la péninsule ibérique a clairement démontré le potentiel qualitatif et fédérateur du genre fantastique. Des succès public et critique tels que *L'Orphelinat* de Juan Antonio Bayona et *[Rec]* du tandem Paco Plaza/Jaume Balagueró prouvent qu'il est possible, avec des budgets raisonnables voire ultra modestes (*[Rec]* n'a même pas coûté un million d'euros), de remporter l'adhésion locale et internationale. Portant haut les couleurs espagnoles, la firme Filmax constitue la force de frappe la plus effective du pays en matière de genre : productrice et distributrice de films excellents et exigeants (*The Machinist* de Brad Anderson, *The Backwoods* de Koldo Serra, *Abandonnée* de Nacho Cerdá...), la boîte espagnole n'hésite pas à s'adonner à la coproduction (avec, entre autres, les États-Unis) et même à la production télévisuelle (*Historias para no dormir* aka *Scary Stories*, anthologie de moyens-métrages d'horreur réalisés par les maîtres locaux). Il ne faut cependant pas limiter la prod espagnole à la seule enseigne Filmax : des films d'Alex de la Iglesia (*Action mutante*, *Le Jour de la bête*, *Mes chers voisins*...) à ceux d'Alejandro Amenabar (*Tesis*, *Ouvre les yeux*) en passant par des œuvres plus méconnues signées Mateo Gil (*Jeu de rôles*), Enrique Urbizu (*Box 507*) ou Daniel Monzon (*Le Coeur du guerrier*), le cinéma ibérique recèle d'auteurs de grand talent, capables de concilier les attentes des spectateurs comme des producteurs. *[Rec] 2*, suite directe du premier opus, semble s'inscrire dans cette droite lignée et devrait, lors de sa sortie en France le 23 décembre 2009, mettre définitivement tout le monde d'accord.

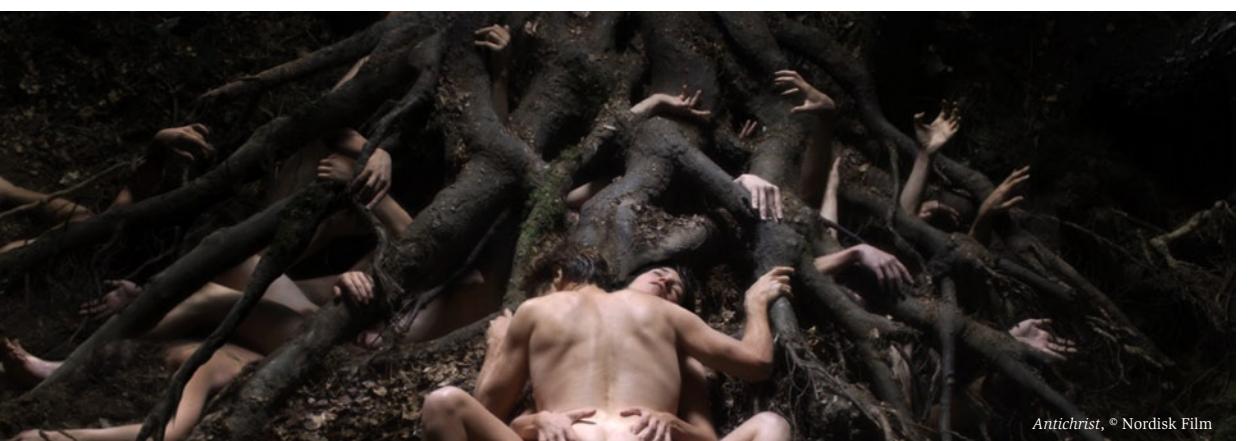
Moins prolifique, le cinéma fantastique français offre sporadiquement des films de qualité, par ailleurs très

tradition of horror films dating back to the 1960s and 1970s, the Iberian Peninsula has clearly demonstrated the potential of the fantasy genre to deliver quality and win people over. Public and critical successes such as *The Orphanage* by Juan Antonio Bayona and *[Rec]* by the duo Paco Plaza/Jaume Balagueró prove that it is possible to gain local and international support with reasonable – or even extremely modest – budgets (the cost of *[Rec]* was not even a million euros). Proudly flying the flag for Spain, the company Filmax is the country's ambassador par excellence when it comes to genre films: the Spanish firm is a producer and distributor of excellent and demanding films (*The Machinist* by Brad Anderson, *Back-Woods* by Koldo Serra, *The Abandoned* by Nacho Cerdá...) and has no hesitation in entering into co-productions (with the United States, amongst other countries) and even television production (*Historias para no dormir* aka *Films to Keep You Awake*, an anthology of medium-length horror films by local directors). However, our analysis of Spanish production should not be confined to just the Filmax label: from the films of Alex de la Iglesia (*Mutant Action*, *The Day of the Beast*, *Common Wealth*...) to those of Alejandro Amenábar (*Thesis*, *Open Your Eyes*) and the more underrated works of Mateo Gil (*Nobody Knows Anybody*), Enrique Urbizu (*Box 507*) or Daniel Monzón (*Heart of the Warrior*), Iberian cinema can boast some highly talented writers capable of reconciling the expectations of both audiences and producers. *[Rec] 2*, the direct sequel to the initial opus, appears to continue the tradition and, when released in France on 23 December 2009, should leave everyone in agreement.

Although less prolific, **French fantasy cinema** occasionally offers high-quality films that also attract plenty of attention across the Atlantic. Whilst it may be preferable to pass over the failed attempts of the "Bee Movies" launched a few years ago by Canal + (*Bloody Mallory*, *Requiem*, *Children's Play* and, the exception, *Maléfique*), recent French-language incursions into horror are restoring the confidence of aficionados of the genre and of young directors keen to make such films. Recent productions *Martyrs* by Pascal Laugier and *Inside* by Alexandre Bustillo and Julien Maury can pride themselves on offering their audiences an experience that is as extreme as it is original, linking in with the radical,

remarqués outre-Atlantique. S'il est préférable de passer sous silence les tentatives ratées que constituent les « Bee Movies » lancés il y a quelques années par Canal + (*Bloody Mallory*, *Requiem*, *Jeu d'enfants* et l'exception *Maléfique*), les récentes incursions horribles francophones redonnent confiance aux aficionados du genre et aux jeunes metteurs en scène désireux d'y officier. Les récents *Martyrs* de Pascal Laugier et *À l'intérieur* d'Alexandre Bustillo et Julien Maury peuvent se targuer d'offrir à leur public une expérience aussi extrême qu'inédite, renouant avec l'esprit radical, frondeur et ouvertement anticonformiste des bandes cultes des années 70. Un esprit revendiqué par le franco-belge *Calvaire*, météore cinématographique propulsé avec fougue par Fabrice du Welz, auteur du récent et mésestimé *Vinyan*. Notons aussi l'énergie de films comme *Haute tension* d'Alexandre Aja et *Frontières* de Xavier Gens, deux tentatives « à l'américaine » réalisées avec maladresse mais déférence, le réalisme forcé d'un *Ils* (le succès français horrifique le plus probant au box-office), et les créations originales que sont *Dante 01* de Marc Caro, *Chrysalis* de Julien Leclercq et *Eden Log* de Franck Vestiel, trois facettes d'un même genre ultra codifié (la science-fiction) dans lequel peu de réalisateurs européens s'aventurent habituellement. Récemment, le *Mutants* de David Morley, produit par la branche « genre » de Sombrero films, Studio Mad, a su mixer les éléments classiques du film de zombies aux ressorts moins expansifs du mélodrame. Belle réussite pour ce petit budget, qui devrait être suivi de près par les ambitieux *La Horde* de Benjamin Rocher et Yannick Dahan (coproduction Emprunte digitale/Le Pacte), *Ferrata* d'Abel Ferry (Studio Mad), *La Meute* de Franck Richard (La Fabrique de Films) et les plus modestes *Lady Blood* de Jean-Marc Vincent et *Sodium Babies* de Benoît et Julien Decaillon.

Actuellement en pleine expansion, **le cinéma nordique** jouit d'une belle exposition depuis le succès critique de *Morse* de Tomas Alfredson, film de vampire suédois primé dans de nombreux festivals, et conciliation rêvée entre un cinéma dit « d'auteur » et une pure œuvre de genre. Plus frontal dans sa violence, le norvégien *Manhunt* de Patrik Syversen n'hésite pas à citer un classique du survival/film de vengeance (*La Dernière Maison sur la gauche* de Wes



Antichrist, © Nordisk Film

rebellious and overtly anti-conformist spirit of cult 1970s films. A spirit that can be claimed by Franco-Belgian production *The Ordeal*, a cinematic meteor enthusiastically propelled by Fabrice du Welz, writer of the recent and underrated *Vinyan*. Also worth noting is the energy of films like *Switchblade Romance* by Alexandre Aja and *Frontier(s)* by Xavier Gens, two "American style" attempts realised with awkwardness yet deference, the forced realism of *Them* (the most successful French horror at the box office), and the original creations *Dante 01* by Marc Caro, *Chrysalis* by Julien Leclercq and *Eden Log* by Franck Vestiel, three different facets of the same highly codified genre of science fiction, a territory into which few European directors traditionally venture. Recently, *Mutants* by David Morley, produced by the "genre" arm of Sombrero films, Studio Mad, managed to blend the classic elements of the zombie film with the less expansive inspirations of the melodrama. A considerable success for its small budget, and one that is set to be closely followed by ambitious productions like *The Horde* by Benjamin Rocher and Yannick Dahan (co-production by Empreinte digitale/Le Pacte), *Ferrata* by Abel Ferry (Studio Mad), *The Pack* by Franck Richard (La Fabrique de Films) and the more modest *Lady Blood* by Jean-Marc Vincent and *Sodium Babies* by Benoît and Julien Decaillon.

Nordic cinema, which is currently thriving, has enjoyed considerable exposure since the critical success of *Let the Right One In* by Tomas Alfredson, a Swedish vampire film that was honoured at numerous festivals and found the perfect balance between so-called "cinema d'auteur" and a pure genre work. Norwegian film *Manhunt* by Patrik Syversen is more up-front with its violence and has no qualms about giving a nod to a classic survival/revenge film (*The Last House on the Left* by Wes Craven, itself inspired by *The Virgin Spring* by Ingmar Bergman) and reinterpreting the dramatic stakes, just as the diptych *Cold Prey* by Roar Uthaug and Mats Stenberg retraces the well-trodden paths of an essentially American sub-genre: the slasher movie. Whether we are talking about a vampire story (*Frostbitten*, Sweden), social parable (*The Bothersome Man*, Norway), adult animation (*Princess*, Denmark), subversive tale (*Antichrist*, Denmark), horror on the high seas (*Reykjavik Whale Watching Massacre*, Iceland) or mythological epic (*Valhalla Rising*, Denmark), there can be no doubt about the impressive flow of fantasy/horror films originating from Northern European nations.

Energetic and enthusiastic, **British production** of fantasy films has proved to be among the most stable in Europe: the colossal success of cult films such as *Shaun of the Dead* by Edgar Wright and Simon Pegg, *28 Days Later* by Danny Boyle and *The Descent* by Neil Marshall has affirmed the personality of a cinema industry that has no hesitation in providing funding and believes in its material. Even more modest productions like *Creep* and *Severance* by Christopher Smith, *Deathwatch* and *Wilderness* by Michael J. Bassett or *The Cottage* by Paul Andrew Williams are finding favour with audiences and leading a dignified existence outside their homeland. And the failure of a production such as

Craven, lui-même inspiré de *La Source* d'Ingmar Bergman) et d'en réinterpréter les enjeux dramatiques, tout comme le diptyque *Cold Prey* de Roar Uthaug et Mats Stenberg réinvestit les chemins balisés d'un sous-genre américain par essence : le slasher. Fable vampirique (*Tale of Vampires*, Suède), parabole sociale (*Norway of Life*, Norvège), animation pour adultes (*Princesse*, Danemark), conte subversif (*Antichrist*, Danemark), horreur en haute mer (*Reykjavik Whale Watching Massacre*, Islande), épopee mythologique (*Valhalla Rising*, Danemark)... pas de doute, la richesse des pays nord-européens en matière de cinéma fantastico-horifique n'est définitivement plus à prouver.

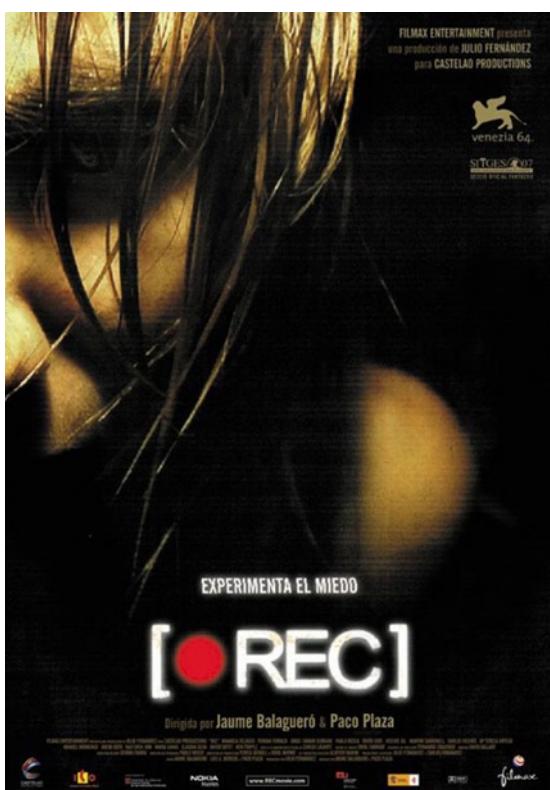
Énergique et enthousiaste, **la production britannique fantastique** se révèle l'une des plus stables d'Europe : les succès colossaux de films cultes comme *Shaun of the Dead* d'Edgar Wright et Simon Pegg, *28 jours plus tard* de Danny Boyle ou encore *The Descent* de Neil Marshall affirment la personnalité d'un cinéma qui n'hésite pas à mettre les moyens et croit en son matériau. Même les productions plus modestes comme *Creep* et *Severance* de Christopher Smith, *La Tranchée* et *Wilderness* de Michael J. Bassett, ou encore *Bienvenue au Cottage* de Paul Andrew Williams s'attirent les faveurs du public et existent dignement à l'étranger. Et ce n'est pas l'échec d'un *Doomsday*, gros film de SF signé Neil Marshall, qui mettra en péril la dévotion des artisans anglais,



Doomsday, a major SF film by Neil Marshall, is unlikely to weaken the devotion of British filmmakers, who are clearly intent on doing all they can to shake up the genre.

Although less powerful, **German-language cinema** can nevertheless boast a number of praiseworthy productions: from German serial-killer film *Antibodies* by Christian Alvart (who has since headed for Hollywood to direct *Case 39* and *Pandorum*) to Austrian slasher movie *Dead in 3 Days* by Andreas Prochaska and the adolescent regressive zombie comedy *Night of the Living Dorks* by Mathias Dinter, Austro-German productions have all enjoyed great success on release and, in particular, have had the opportunity to be seen, frequently on video, outside their native country.

Unfortunately, and in spite of a glorious past that is envied the world over, **Italian fantasy cinema** is suffering terribly



from television's dominance of film production. With the notable exception of a handful of highlights (*Eyes of Crystal* by Eros Puglielli, *Almost Blue* by Alex Infascelli, *The Goodbye Kiss* by Michele Soavi), there is nothing special to report from Italy, the poor relation within a Europe which, paradoxically, is becoming increasingly flamboyant and is receiving a boost from a new generation of creators who, although heavily influenced by American cinema, remain aware of their origins – all in all, the mark of a real personality.

bien décidés à secouer le genre de toutes leurs forces.

Moins puissant, **le cinéma germanique** compte tout de même quelques louables productions : du film allemand de tueur en série *Antibodies* de Christian Alvart (parti depuis à Hollywood réaliser *Case 39* et *Pandorum*) au slasher autrichien *Dead in Three Days* d'Andreas Prochaska, en passant

« Le film le plus poétique et obsédant qui soit. »
Guillermo del Toro (L'échine du diable, Le labyrinthe de Pan)



par la comédie zombie ado-régressive *La Nuit des losers vivants* de Mathias Dinter, les efforts austro-germaniques ont tous connu de beaux succès lors de leur sortie et ont surtout eu la chance d'être exploités, bien souvent en vidéo, hors de leur territoire natal.

Malchanceux, et ce malgré un passé glorieux envoyé par le monde entier, **le cinéma fantastique italien** souffre terriblement de la mainmise de la télévision sur la production cinématographique. À l'exception notable d'une poignée de fulgurances (*Eyes of Crystal* d'Eros Puglielli, *Almost Blue* d'Alex Infascelli, *Arrivederci amore, ciao* de Michele Soavi), rien de transcendant à signaler du côté transalpin, parent pauvre d'une Europe paradoxalement de plus en plus flamboyante, et tirée vers le haut par une nouvelle génération de créateurs biberonnée au cinéma américain mais consciente de ses origines. La marque d'une vraie personnalité en somme.

EUROPA CINEMAS
LABEL



Revanche, © www.lukasbeck.com

Michael Weber (The Match Factory & Revanche)

"To develop a way of working
together as partners"

« Travailler en collaboration
avec des partenaires »

PREMIERING in the Berlinale's "Panorama Special" section last year, Austrian director Götz Spielmann's rural drama *Revanche* picked up the first three of many awards at this festival: the CICAE's Art-Cinema Award, the Femina Film Award for Maria Gruber's production design and the Europa Cinemas Label as Best European Film.

Since then, the film has been screened at over 50 international film festivals, winning the Aurora and FIPRESCI Award at Norway's Tromsø and the FIPRESCI Award for the Best Foreign Language Film in Palm Springs at the beginning of this year.

The first deals were concluded during the 2008 Berlinale by the world sales company The Match Factory with MK2 Diffusion for France, Movienet for Germany, and Cineworx for Switzerland.

According to sales agent Michael Weber, the Telluride and Toronto festivals helped in particular to raise the film's profile and led to further deals with Artificial Eye (UK), Art Servis (ex-Yugoslavia), Artplex (Greece), Fandango (Italy), Vadi Van Kris (Bulgaria), SBS TV (Australia), YLE TV (Finland), Arthaus (Norway) and Janus Films/Criterion (USA and Canada).

L'AN dernier, présenté en première dans la section « Panorama Spécial » de la Berlinale, le drame rural *Revanche* du réalisateur autrichien Götz Spielmann remportait les trois premiers de ses nombreux prix : le prix CICAE, le prix Femina pour les décors de Maria Gruber et le Label Europa Cinemas du meilleur film européen.

Depuis, le film a été projeté dans plus de 50 festivals internationaux, a remporté les prix Aurora et de la FIPRESCI au festival de Tromsø (Norvège) ainsi que le prix FIPRESCI du meilleur film étranger à Palm Springs au début de l'année.

Durant la Berlinale 2008, la société de ventes The Match Factory avait conclu les premiers deals avec MK2 Diffusion pour la France, Movienet pour l'Allemagne et Cineworx pour la Suisse.

Selon son vendeur Michael Weber, les festivals de Telluride et Toronto ont ensuite joué un rôle primordial dans la notoriété du film, conduisant à d'autres ventes avec Artificial Eye (Royaume-Uni), Art Servis (ex-Yugoslavie), Artplex (Grèce), Fandango (Italie), Vadi Van Kris (Bulgarie), SBS TV (Australie), YLE TV (Finlande), Arthaus (Norvège) et Janus Films/Criterion (États-Unis et Canada).

The film's subsequent nomination for this year's Academy Awards put *Revanche* back in the focus of distributors' attention and led to further deals with Rialto for New Zealand and Australia and Amstelfilm for the Netherlands, Russian Report for CIS/Baltic States, Alfa for Argentina and Cineplex for Taiwan.

Released by Filmladen in Austria in May 2008, the film was re-launched after news of the Oscar nomination and has posted a total of 30,000 admissions. Meanwhile, Germany's Movienet opened the film on February 12 at 27 locations and had taken over € 138,000 at the box-office after four weeks.

MK2 has been the third distributor to bring the film into the cinemas, with a 10-print release and enthusiastic press reaction from the French critics on March 11. Forthcoming releases include Switzerland (June 18) and the UK (September).

At The Match Factory, *Revanche* is one title in an eclectic sales lineup that includes films as diverse as the 2006 Golden Bear winner *Grbavica*, Ari Folman's Oscar-nominated *Waltz With Bashir*, this year's Golden Bear winner *The Milk Of Sorrow*, or Benedek Fliegauf's latest feature *Womb*.

"First and foremost, it is crucial that we are excited about a project or a film," is how Weber describes his strategy for acquiring titles for the sales catalogue. "Furthermore, we must also be convinced that there is a market for the film. And it is important for us to develop a way of working together as partners that is continuous and not just restricted to one film."

In his opinion, the strength of European cinema is in its diversity. "Another strength is the fostering of talent, but also the developing and building up of new talents," Weber says. "This is simultaneously accompanied by an increase in recent years in the number of productions for which there isn't always a market. Many films are still produced with the respective national markets in mind and they cannot hold their own in international markets within a very competitive market environment."

At the same time, he currently observes "a trend towards entertainment" in the arthouse sector. "Independent of the genre, the audience wants to be entertained in the cinema," he suggests.

La nomination du film aux Oscars 2009 l'a ensuite replacé au centre de l'attention des distributeurs et conduit à d'autres ventes avec Rialto pour la Nouvelle-Zélande et l'Australie, Amstelfilm pour les Pays-Bas, Russian Report pour la CEI et les Pays baltes, Alfa pour l'Argentine et Cineplex pour Taiwan.

Cette nomination a également amené Filmladen, en Autriche, à le ressortir après une première distribution en mai 2008, totalisant 30 000 entrées. Le 12 février dernier, Movienet le plaçait dans 27 salles allemandes et enregistrait plus de 138 000 € au box office en 4 semaines.

MK2 a été le troisième distributeur à porter le film dans les salles, avec un tirage de 10 copies et une réaction enthousiaste de la presse française, le 11 mars. Les sorties prochaines incluent la Suisse (le 18 juin) et le Royaume-Uni (septembre).

Chez The Match Factory, *Revanche* fait partie d'un catalogue éclectique qui compte des films aussi divers que l'*Ours d'Or 2006, Sarajevo, mon amour, Valse avec Bachir d'Ari Folman, nominé aux Oscars, l'*Ours d'Or de cette année La teta asustada (The Milk Of Sorrow) ou le prochain film de Benedek Fliegauf *Womb*.**

« Avant tout, il est crucial qu'un projet ou un film nous enthousiasme », voici comment Weber décrit sa stratégie d'achat. « En outre, nous devons aussi être convaincus qu'il existe un marché pour le film. Et il nous importe de trouver une façon de travailler en collaboration avec des partenaires plutôt que sur un seul film. »

La force du cinéma européen réside selon lui dans sa diversité. « Une autre de ses forces est d'encourager le talent, mais aussi le développement et la formation de nouveaux talents », dit Weber. « Simultanément, on observe au cours des dernières années une augmentation du nombre de productions pour lesquelles il n'existe pas toujours de marché. On produit encore de nombreux films en tenant compte des marchés nationaux respectifs et ces films ne peuvent pas vivre à l'international, dans un environnement très compétitif. »

En même temps, il observe « une tendance actuelle au divertissement », qui s'exprime aussi dans le secteur des films d'art et d'essai. « Quel que soit le genre, les spectateurs attendent du cinéma une distraction », suggère-t-il.



Michael Weber



Waltz with Bashir, © Le Pacte

Jury of the "Europa Cinemas Directors' Fortnight Label" 2009 / Jury du "Label Europa Cinemas Quinzaine des Réaliseurs" 2009

In the framework of the 7th edition of the Label, the four Network exhibitors on the jury will choose the successor to Eldorado, the last film by Bouli Lanners, from the European films in selection. The jury comprises:

Dans le cadre de la 7^{me} édition du Label, les quatre exploitants du réseau membres du jury auront à trouver, parmi les films européens sélectionnés, le successeur d'Eldorado, dernier film de Bouli Lanners. Les jurés sont:

Nina Pece (Slovenia / Slovénie)

Nina Pece was appointed director of the Kinodvor municipal cinema in Ljubljana in May 2008. Head of film distribution and director of Otok institute for the development of film culture since 2004, she also directs the Kino Otok Film Festival and works for key Slovenian film festivals as public relations manager and cultural events organiser.

Nina Pece a été nommée en mai 2008 directrice du Kinodvor, cinéma municipal de Ljubljana. A partir de 2004, elle a été à la tête de l'Institut pour le développement de la culture du film Otok et de sa branche distribution. Egalement directrice du festival Otok, elle a rejoint l'organisation des principaux festivals slovènes comme productrice d'événements culturels et responsable des relations publiques.

Nicolas Bruyelle (Belgium / Belgique)

Nicolas Bruyelle, 36, has been programmer and activities organiser in the arthouse cinema Plaza Art in Mons since 1999. Also a director of short films (*Retour* in 2007, *Guitar Heroes*, in production), he has been a board member of the documentary workshop Wallonie Image Production (Liège) since 2003.

Nicolas Bruyelle, 36 ans, est programmeur et animateur au cinéma d'art et

essai le Plaza Art à Mons depuis 1999. Egalement réalisateur de courts métrages (*Retour* en 2007, *Guitar Heroes*, en production), il est membre du conseil d'administration de l'atelier documentaire Wallonie Image Production (Liège) depuis 2003.

Rickard Gramfors (Sweden / Suède)

Rickard Gramfors has spent 25 years in the film industry, 16 of which at the Swedish Film Institute. Subsequently chief editor of Total Film magazine and CEO of the VoD company V2H, he is currently manager of the Digital Houses project at The National Federation of People's Parks and Community Centres. In this capacity he is responsible for the rollout of digital cinemas, including technical aspects and film selection, rights negotiations, programming and presentation of content.

Rickard Gramfors a 25 ans d'expérience dans le secteur du cinéma, dont 16 au service du Swedish Film Institute. Il a ensuite été rédacteur en chef du magazine Total Film et directeur de l'entreprise V2H (VoD). Aujourd'hui manager du projet Digital Houses pour Folkets Hus och Parker, il encadre le passage des salles au numérique, tant sur le plan technique que pour les films, la négociation des droits, la programmation et la présentation des contenus.

Jean-Marie Virginie (France)

Jean-Marie Virginie has been working in exhibition for nearly 8 years. Today he's programmer and manager of the cinema Jacques Tati in Orsay, near Paris, which has been classified as an "Arthouse", "Young Audience" and "Research and Discovery" cinema.

Jean-Marie Virginie travaille depuis bientôt huit ans dans l'exploitation cinématographique et est actuellement en charge de la gestion et de la programmation du cinéma Jacques Tati à Orsay, classé "Art et Essai", "Jeune public" et "Recherche".



Next Label at Karlovy Vary

After Cannes, the next Europa Cinemas Label will be awarded during the international Festival at Karlovy Vary (Czech Republic, 3 – 11 July). This will be the 4th Label awarded at this Class A festival to the best European film presented in the International Competition and East of the West sections. If you would like to become part of the jury, please contact Stéphanie Dufour: sdufour@europa-cinemas.org

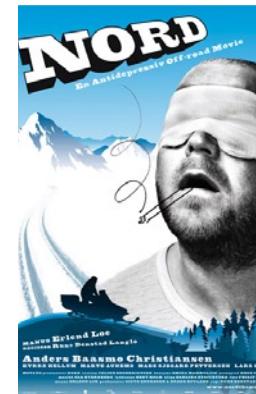
Prochain Label à Karlovy Vary

Après Cannes, le prochain Label Europa Cinemas sera remis lors du Festival International de Karlovy Vary (République Tchèque, du 3 au 11 juillet). Il s'agira du 4ème Label décerné lors de ce festival de classe A au meilleur film européen présenté en compétition internationale et dans la section East of the West. Si vous souhaitez faire partie de ce jury, merci de contacter Stéphanie Dufour : sdufour@europa-cinemas.org

Berlin: Welcome and North ex-aequo / Berlin : Welcome et Nord ex-aequo

DURING the last Berlinale, the jury found it impossible to choose between "two very strong but contrasting candidates", and awarded the Label for the best European film presented in the Panorama section both to *Welcome*, "a robust and moving drama driven by powerful performances, tackling issues which are relevant today" and *North*, "an original road movie set in the snowy North of Norway".

North, Rune Denstad Langlo's debut feature, tells the epic tale of a former ski pro who sets out on a long journey north. For now the film has only been released in Norway, but it will soon be distributed in France (Bodega Films), Switzerland (Xenix), Germany and Austria (Rosebud), Netherlands (Amstelfilm), Portugal (Midas Filmes) and Italy (Sacher Distribuzione). *Welcome*, for its part, is the successful new feature by French director Philippe Lioret. The film goes to the heart of a pressing European reality, dealing with the situation of immigrants who gather in Calais hoping to cross over into the UK. This gripping film received very positive reviews and is set to pass the million viewer mark in France (Mars Distribution). Also released in Belgium (Cineart), the film has been sold in Switzerland (Agora Film), Benelux (Cineart), Spain (Golem), Germany and Austria (Arsenal), Denmark (Camera), Italy (Teodora), Greece (Filmtrade) and Sweden (Folkets Bio).



© Sandrew Metronome



Welcome, © Mars Distribution

ORS de la dernière Berlinale, le jury n'a pu se décider entre « deux candidats extrêmement forts mais très différents » et a décerné le Label du meilleur film européen présenté dans la section Panorama à la fois à *Welcome*, « drame solide et très émouvant traitant de sujets d'actualité » et à *Nord*, « road-movie original tourné dans le nord enneigé de la Norvège ». *Nord*, premier film du réalisateur Rune Denstad Langlo, conte l'épopée d'un ancien skieur professionnel. Le film n'est pour l'heure sorti qu'en Norvège mais sera prochainement distribué en France (Bodega Films), Suisse (Xenix), Allemagne-Autriche (Rosebud), aux Pays-Bas (Amstelfilm), au Portugal (Midas Filmes) et en Italie (Sacher Distribuzione).

De son côté, *Welcome* est le nouveau succès du français Philippe Lioret, qui signe ici un film au cœur de l'actualité européenne en s'intéressant au sort des émigrés en attente d'un passage vers le Royaume-Uni, à Calais. Fort d'une presse très positive, le film est assuré de passer le million de spectateurs en France (Mars Distribution). Sorti également en Belgique (Cineart), il a été acheté par Agora Film pour la Suisse, Cineart (Benelux), Golem (Espagne), Arsenal (Allemagne-Autriche), Camera (Danemark), Teodora (Italie), Filmtrade (Grèce) et Folkets Bio (Suède).

Sales of films which won the Label in 2008-2009: Ventes des films primés par le Label en 2008-2009 :

- *Revanche*
www.the-match-factory.com
- *Eldorado & Welcome*
www.filmsdistribution.com
- *Bahrtalo! (Good luck!)*
www.taskovskifilms.com
- *Machan*
www.betacinema.com
- *North*
www.memento-films.com

Machan across Europe / Machan à travers l'Europe

Machan is the debut film by Uberto Pasolini. Label winner at the last edition of Venice Days, the film takes a whimsical look at the problem of human migration. This film, successfully distributed in Italy by Mikado in September, will be released in Germany and Austria in May (Fox), before coming out in France (UGC) and Switzerland (Rialto) later this year. The film has also been sold in Benelux (Moonlight Films), Norway (AS Fidalgo) and Denmark (Ost for Paradis).

PIMÉ du Label lors de la dernière édition des Venice Days, *Machan*, le premier film d'Uberto Pasolini, aborde de façon plutôt comique le problème des flux migratoires. Ce film, distribué avec succès en Italie par Mikado en septembre, sortira en Allemagne et en Autriche en mai (Fox), avant la France (UGC) et la Suisse (Rialto) dans le courant de l'année. Il a également été vendu à Moonlight Films (Bénélux), AS Fidalgo (Norvège) et Ost for Paradis (Danemark).

Contents / Sommaire

2 - EDITO

3 - A LOOK BACK AT 2008 / L'ANNÉE 2008 EN PERSPECTIVE

6 - SPOTLIGHT / DOSSIER

6 - Europa Cinemas theatres, hubs of activity at the heart of European towns / *Les salles Europa Cinemas, pôles d'animation au cœur des villes européennes*

13 - Digital chances for UK media centres / *Opportunités numériques pour les «media centres» anglais*

15 - DIGITAL CINÉMA / CINÉMA NUMÉRIQUE

15 - Digitální Kino takes stock of digital in Central Europe / *Digitální Kino fait le point sur le numérique en Europe centrale*

17 - SHORT NEWS / BRÈVES

18 - EUROPA CINEMAS INTERNATIONAL

21 - Palestine, Brazil, Korea: sharing a taste for European films / *Palestine, Brésil, Corée : un même goût pour les films européens*

23 - The beginnings of a partnership with the Indian professionals / *Les prémisses d'un partenariat avec les professionnels indiens*

25 - EuroCineMed supports festivals / *EuroCineMed soutient les festivals*

26 - In favour of a continuation of the Euro-Mediterranean partnership / *Pour une poursuite du partenariat euro-méditerranéen*

27 - EUROPEAN CINEMATOGRAPHIES / CINEMATOGRAPHIES EUROPÉENNES

27 - Faith in the Genre / *La confiance dans le genre*

28 - European fantasy / *L'Europe du fantastique*

32 - EUROPA CINEMAS LABEL

32 - Interview with / *Entretien avec* Michael Weber

34 - Jury, Quinzaine des Réaliseurs

35 - Berlin: *Welcome & North ex-aequo* - Machan across Europe / *Machan à travers l'Europe*

FOUNDED in 1992 with funding from the MEDIA programme and from CNC, Europa Cinemas is the first film theatre network focusing on European films.

Its objective is to provide operational and financial support to cinemas that commit themselves to screen a significant number of European non-national films, offer events and initiatives as well as promotional activities targeted at Young Audiences and screen digital European films.

Europa Cinemas is present in more than half of all European towns of more than 150,000 inhabitants.

Through Eurimages and MAEE activities, the influence of Europa Cinemas extends to Eastern European countries, to the Balkans and to Turkey.

With Euromed Audiovisual, Europa Cinemas supports the distribution and exhibition of European films in 12 countries of the Mediterranean region.

Europa Cinemas also supports exhibition and distribution in Asia, Latin America and the southern Mediterranean countries within the scope of MEDIA International and of the outside MEDIA action of the European Union.

As of early 2009, Europa Cinemas had 1,945 member screens in 758 cinemas, 439 towns and 43 countries.

CRÉÉ en 1992 grâce au financement du programme MEDIA et du CNC, Europa Cinemas est le premier réseau de salles à programmation majoritairement européenne.

Son objectif: apporter un soutien opérationnel et financier aux salles qui s'engagent à programmer un nombre significatif de films européens non nationaux, à mettre en place des actions d'animation et de promotion en direction du Jeune Public et à projeter des films européens en numérique.

Europa Cinemas est présent dans plus de la moitié des villes européennes de plus de 150 000 habitants.

Grâce à Eurimages et au MAEE, l'action d'Europa Cinemas s'étend aux pays d'Europe orientale, aux Balkans et à la Turquie.

Avec Euromed Audiovisuel, Europa Cinemas soutient la distribution et l'exploitation dans 12 pays de la Méditerranée.

Au-delà, Europa Cinemas soutient l'exploitation et la distribution en Asie, en Amérique latine et au sud de la Méditerranée dans le cadre de MEDIA International et de l'action de soutien aux pays hors MEDIA.

Début 2009, Europa Cinemas regroupe 1945 écrans dans 758 salles, 439 villes et 43 pays.

President: Claude Miller / General Director: Claude-Eric Poiroux

International Relations & Newsletter Editor: Fatima Djoumer

Deputy Editor: Jean-Baptiste Selliez

Authors: Martin Blaney, Anaelle Bourguignon, Stéphanie Dufour, Pierre Eisenreich, Fausto Fasulo, Vincent Le Leurch, Claude-Eric Poiroux, Menem Richa, Jean-Baptiste Selliez

Documentation: Emilie Boucheteil, Lucas Varone, Guillaume Gaubert, Aude Erenberk, Markéta Colin-Hodouskova, Marie-Blanche Bétouret

Translation: Cinescript – www.cinescript.com

Design: Fake – www.fake.fr / Print: Modeste

Cover: Los abrazos rotos, © Paola Ardizzone (A.F.C.), Emilio Pereda (A.F.C.) – Pathé Distribution

EUROPA CINEMAS 54, rue Beaubourg – F 75 003 Paris

T. +33 (0)1 42 71 53 70 / F. +33 (0)1 42 71 47 55

www.europa-cinemas.org / info@europa-cinemas.org

With the support of / Avec le soutien de

